



Espace disponible

Pour plus d'information,
contactez
Avigaël au 0690.54.76.24
ou journalsbh@orange.fr



Le comptoir de la peinture

PEINTURE THERMO ISOLANTE & RÉFLECTIVE

JUSQU'À -10°

+ 05 90 29 99 35 baudenspeinture@gmail.com

Saint-Jean
Du lundi au vendredi 7h - 12h / 14h - 18h
Samedi 7h - 12h

VOTRE AGENCE DE VOYAGES

STBARTH EVASION

0590 27 77 43
www.stbarthevasion.com

Les Galeries du Commerce - Saint-Jean Aéroport



WIMCO ST BARTH PROPERTIES

LUXURY VILLA RENTALS WITH
24/7 CONCIERGE SERVICE

VISIT OUR OFFICE ACROSS THE STREET FROM THE AIRPORT

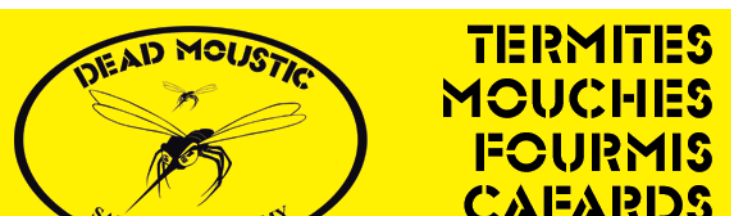
590-51-07-51
frontdesk@wimcovillas.com
wimco.com/sbh

St. Barth | Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

Depuis 1989, votre agence immobilière
de confiance à Saint-Barth



26 rue Samuel Fahlberg (à côté du Bagatelle) - Gustavia
estates@stbarthsir.com | +590.590.29.90.10
stbarthsir.com



**TERMITES
MOUCHES
FOURMIS
CAFARDS
SCOLOS
RATS...**

05 90 27 82 98

n°1661 - Jeudi 16 avril 2026

LE JOURNAL

DE SAINT-BARTH

Tél. : 05 90 27 65 19
site : www.journaldesaintbarth.com
courriel : journalsbh@orange.fr
ISSN : 1254-0110 - CPPAP : 0629 Q 94957



Swimrun

A deux, c'est mieux !

Ce dimanche 19 avril, quarante binômes seront sur la ligne de départ de la huitième édition du Swimrun Nikki Beach sur la plage de Flamands.

P. 09

L'Observatoire du tourisme analyse la saison 2024/2025

P. 02



**Le directeur
du port
Ernest Brin
annonce
son départ**

P. 03

LIBRAIRIE PAPETERIE BARNES

Félicitations au gagnant
CRESCENDO à plus de 500€
du 4 avril 2026



FDJ

A partir du 07 avril, Lundi au vendredi 8h30-12h30 et 14h30-17h30. Samedi 8h30 à 12h30

Une année touristique observée à la loupe

L'Observatoire du Comité du tourisme a rendu son rapport sur la saison 2024/2025. Un document qui comprend une étude sur la clientèle, sur les retombées économiques mais aussi sur le taux d'occupation des hôtels, des villas et des restaurants.

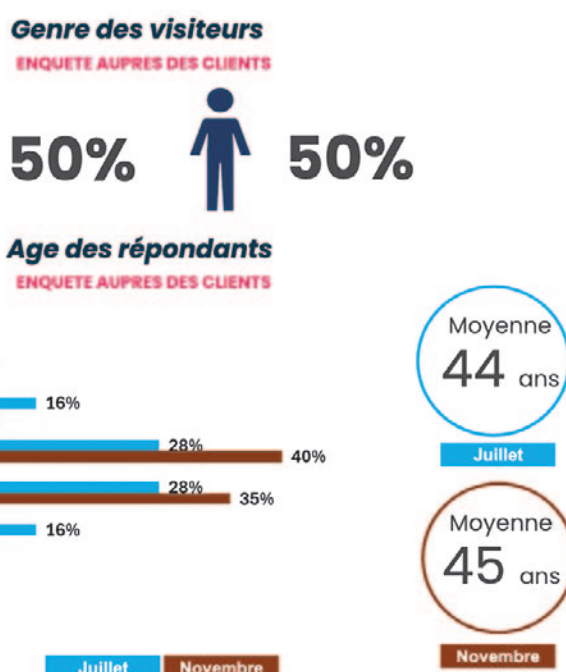
À travers son Observatoire, le Comité du tourisme de Saint-Barthélemy (CTTSB) s'est donné pour mission de fournir chaque année un rapport détaillé de l'activité de l'île. Pour ce faire, les agents du CTTSB ont collecté des renseignements et des données auprès des différents acteurs du secteur touristique. Port, aéroport, restaurants, hôtels, villas, commerces, Collectivité territoriale et, bien entendu, les visiteurs. Au-delà du fait de pouvoir présenter un document qui permet de mesurer la fréquentation touristique et ses retombées économiques, l'objectif de l'Observatoire est de proposer une vision globale et stratégique aux élus et aux professionnels du secteur. Pour comprendre la nature du tourisme à Saint-Barth et ainsi disposer d'une base solide afin de se projeter de manière cohérente vers l'avenir.

Port et aéroport

Le rapport court sur 67 pages et concerne la saison 2024/2025. Sur la fréquentation de l'aéroport, il est rappelé que 203.569 voyageurs ont été dénombrés sur la période observée. En 2024 comme en 2025, 60% des voyageurs à destination de Saint-Barth ont transité par Princess Juliana à Sint Maarten. Le port demeure la principale porte d'entrée sur l'île avec 387.268 passagers en 2025 et 375.261 en 2024. En incluant le trafic des ferries, des paquebots de croisière et des bateaux de plaisance. La fréquentation la plus élevée jamais enregistrée.

Le profil des visiteurs

Afin de dresser le profil des visiteurs, l'Observatoire est allé à la rencontre d'un panel de 398 touristes et de 122 socio-professionnels. Un échantillon qui laisse apparaître un âge moyen oscillant de 37 à 45 ans selon le moment de la saison, une répartition équivalente entre les femmes et les hommes et des origines majoritairement étasuniennes. En interrogeant directement les touristes, l'Observatoire distingue une clientèle du début de saison qui provient à 70% des Etats-Unis, contre 49% en fin de saison. La France hexagonale arrive en deuxième position avec 20% de la fréquentation en fin de saison et 15% lorsqu'elle débute. Chez les socio-professionnels, le



constat est similaire avec une écrasante majorité de personnes venant des Etats-Unis. L'Hexagone, le Canada ou le Brésil. Saint-Martin, la Guadeloupe et la Martinique apparaissent également dans les chiffres de la fréquentation.

Les visiteurs viennent à Saint-Barth entre amis, en famille, en couple, mais rarement seuls. La taille moyenne des groupes oscille entre 3,2 et 4,1 personnes.

En début de saison, la fourchette de revenus annuels des visiteurs est supérieure à 200.000 euros dans 69% des cas, pour « seulement » 49% en fin de saison.

Les touristes consultés par le CTTSB sont plus de 40% à effectuer leur premier séjour à Saint-Barth. A l'inverse, les socio-professionnels indiquent que les clients réguliers représentent entre 50 et 70% de leur clientèle en début de saison. En fin de saison, ils représentent encore plus de 30% des visiteurs.

Des dépenses élevées

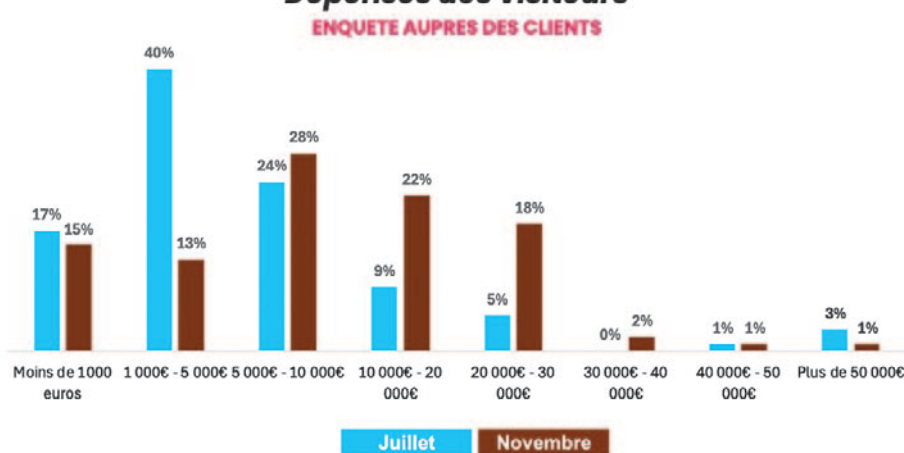
En juillet, le budget moyen dépensé par les visiteurs

s'élève à 7.905 euros par séjour. Ce qui correspond à environ 338 euros par jour et par personne. Des écarts significatifs sont toutefois observés selon la nationalité. Les visiteurs étasuniens affichent un budget moyen d'environ 440 euros par jour et par personne, tandis que les visiteurs français dépensent en moyenne 146 euros par jour et par personne.

En novembre, les dépenses moyennes augmentent nettement pour atteindre 12.248 euros par séjour, soit environ 453 euros par jour et par personne. Là encore, les étasuniens se distinguent avec un budget quotidien moyen d'environ 518 euros par personne, contre 212 euros par jour et par personne pour les visiteurs français.

Les clients dépensent en moyenne 7.059 euros dans les commerces au mois de mai, contre 1.927 en novembre. Les dépenses liées à l'hébergement s'élèvent à 6.800 euros en mai, mais connaissent une forte augmentation en novembre, atteignant 24.250 euros en moyenne.

Dépenses des visiteurs



Hôtels et villas privilégiés

Selon la période de l'année, les visiteurs privilégient différents types d'hébergement. Les chiffres varient entre les réponses données par les touristes et par les socio-professionnels. Selon ces derniers, à partir de novembre, les villas privées occupent 52% de la clientèle, contre 42% des hôtels, 30% des établissements de luxe, 26% « autres » (résidence) et 9% des maisons ou appartements. En fin de saison, vers juillet, 29% des visiteurs s'orientent vers les résidences, 29% les maisons et appartements, 27% les villas privées, 15% les établissements de luxe et 12% les hôtels.

La durée des séjours oscille entre six et huit jours en moyenne.

Des axes d'amélioration

La circulation et le transport, le stationnement, une perte d'authenticité, parfois la qualité de service (manque de flexibilité des

restaurants pour les réservations) et des tarifs trop élevés, tels sont les principaux reproches formulés par les personnes interrogées.

Produits de luxe

L'Observatoire se penche aussi sur les retombées économiques via les importations de produits de luxe. En se basant sur les données douanières, donc des montants déclarés. En 2024, l'horlogerie pesait plus de 21,3 millions d'euros, la joaillerie 7,36 millions, le prêt-à-porter 8,9 millions et la maroquinerie plus de 8,2 millions. « L'évolution des importations de biens de luxe s'explique en grande partie par le niveau de revenu élevé des visiteurs, majoritairement issus d'une clientèle internationale disposant d'un fort pouvoir d'achat », est-il précisé dans le rapport. En 2024, les importations de biens de luxe ont permis de générer plus de 2,3 millions d'euros de recettes fiscales au profit de la Collectivité. Une source de revenu en net recul par rapport à 2023 puisque plus de 3,8 millions avaient été collectés.

Parallèlement, en 2024-2025, la taxe de séjour a rapporté plus de 17,1 millions d'euros à la Collectivité territoriale. 55,3% de ce montant proviennent des établissements hôteliers et 44,7% des villas, qui jouent donc un rôle primordial dans la collecte de la taxe.

LE JOURNAL DE SAINT-BARTH

www.journaldesaintbarth.com

édité par la

SARL Société de Presse Antillaise,
au capital de 3.049,98 euros

Siège social : Les Mangliers, Saint-Jean,
97133 Saint-Barthélemy

RCS Basse-Terre : 40071818500038

Tél. : 0590 27 65 19 - courriel : journalsbh@orange.fr

- **Gérante et directrice de la publication :** Avigaël Haddad
- **Rédaction :** Thomas Fetro (redactionjsb@orange.fr)
- **Publicité :** Avigaël (avigaelsjb@wanadoo.fr - 06.90.54.76.24)
- **Commission paritaire :** 0629 C 94957 • ISSN : 1254-0110
- **Imprimé par** Caribbean Herald N.V.

Dépôt légal à chaque parution • Conformément à la loi «informatique et libertés» du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant et vous pouvez vous opposer à leur cession. Le Journal de Saint Barth, décline toute responsabilité sur les annonces publiées. Reproduction ou utilisation des textes, annonces, photos, publicités publiés dans le journal est **interdit** sans notre autorisation écrite.

Ernest Brin largue les amarres

Après 37 années passées au sein de la capitainerie, dont 16 en qualité de directeur du port de Saint-Barthélemy, Ernest Brin a officiellement annoncé son départ pour la fin du mois de juin.

De son propre aveu, Ernest Brin n'imaginait pas « faire carrière » au port. Quand il intègre le service comme surveillant, en 1989, il n'a « aucun plan en tête ». Surtout pas celui d'endosser le costume de directeur, vingt ans plus tard, en 2009. Mais l'homme s'est laissé guider par son goût pour le service et le contact. Jusqu'à ne pas voir le temps s'écouler. Alors, au moment d'annoncer son départ en retraite, l'émotion ne peut que le saisir. Le samedi 11 avril, en un lieu symbolique et chargé d'une histoire qui est aussi la sienne, en l'occurrence la salle La Capricieuse de la capitainerie, Ernest Brin a déclaré : « Il est des moments où les mots pèsent plus lourd que d'ordinaire. Celui-ci en fait partie. Ce n'est pas seulement une fonction que je quitterai fin juin, c'est une partie de moi que je confie à l'avenir. »

Pour saluer le départ de celui qui a présidé à la destinée du port de Saint-Barthélemy pendant de si longues années, quelques officiels (pas le président de la Collectivité Xavier Lédée, en déplacement à Aruba), des partenaires, des professionnels du monde portuaire et maritime, des proches. « Quand j'ai commencé ici, j'avais simplement l'envie de servir, insiste Ernest Brin. Servir un port, mais surtout servir une île, une population, une économie, une iden-



Ernest Brin, directeur du port depuis 2009, partira en retraite en juin prochain.

tité maritime unique au monde. » Une idée qui n'a sans doute jamais traversé l'esprit du petit garçon né dans le quartier de Public, quelques décennies plus tôt.

Des débuts dans l'hôtellerie

Pourtant, Ernest Brin grandit à bonne école, avec un père dans la marine. Quant à sa mère, elle travaille dans l'entreprise de confection de tissus pour le tourisme de Jean-Yves Froment. Il va à l'école à Sainte-Marie, à Colombier. « On y allait à pied, se souvient-il. On passait par le sentier de Grand Savane. »

Arrivé en classe de troisième, l'adolescent qu'il est alors ne sait pas trop sur quelle voie s'engager. « Mais j'étais bon en anglais et j'aimais le contact, explique-t-il. Je suis partie en hôtellerie et en restauration à Baimbridge, aux Abymes. » Plutôt à l'aise, il poursuit l'aventure et s'envole pour un lycée hôtelier à Dinard, en Bretagne. Puis vient le retour à Saint-Barthélemy.

« J'ai intégré le Manapany, qui allait ouvrir, se rappelle Ernest Brin. Pendant deux mois, j'ai fait les jardins en attendant que le mobilier arrive. » Pour ses premiers pas

dans le monde du travail, il exerce un métier qu'il a appris. « J'avais envie de servir, assure-t-il. Mais j'ai aussi eu la responsabilité de la restauration, de la gestion des stocks, etc. Je travaillais sept jours sur sept pendant minimum cinq mois, avec le sourire. J'ai connu des grands de ce monde dans cet établissement. Versace, la famille Boeing, des politiciens, des artistes (Il cherche et cite Mike Jagger et Jerry Hall)... On faisait tout ça par plaisir. » Il se souvient de la création d'un concours de maître d'hôtel. « Jen ai gagné deux, trois », s'amuse-t-il.

« J'ai appris sur le tas »

En 1989, le maire Daniel Blanchard recrute pour la capitainerie. La Transat arrive, des bras supplémentaires sont nécessaires. « A l'époque, je pensais partir en Italie mais ça ne s'est pas fait, raconte Ernest Brin. Donc je suis allé au port. » Il entre comme simple surveillant. « J'ai appris sur le tas, assure-t-il. L'équipe s'est agrandie, je suis devenu agent de la sûreté portuaire. » En 2009, le directeur Bruno Gréaux tire sa révérence. Un autre Bruno, Magras, président de la jeune Collectivité territoriale, lui propose la direction. Il est loin, désormais, le temps où, adolescent, Ernest Brin faisait de la planche dans le port.

« Cela a été un honneur pour moi, affirme-t-il. Travailler avec le président Bruno Magras, avec Michel Magras aussi. On a vu l'explosion de ce port arriver, avec de plus en plus de bateaux. » Lors de son discours, le 11 avril Ernest Brin ajoute : « Diriger le port de Gustavia a toujours été pour moi, bien plus qu'une mission administrative. Cela a été un engagement au service du territoire, de son développement économique, de son attractivité internationale et de la préservation de ses équilibres environnementaux et sociaux. » De ses années en fonction, il tire une « grande satisfaction » de tout ce qui a été accompli. « De tout ce qui

m'a été confié, je ne pense pas que quelque chose a foiré, estime-t-il. Tout ce que j'ai proposé a été mis en place et fonctionne. Mais il y a encore plein de choses à faire. Des idées, j'en ai encore beaucoup ! » Des souvenirs, aussi.

Comme quand, trois semaines après sa prise de poste en 2009, il doit prendre la décision de vider le port un 27 décembre en raison d'une forte houle en approche. Il songe à l'ouragan Gonzalo, en 2014, qui entraîne 43 bateaux par le fond. Irma en 2017, bien entendu. Mais aussi à la soirée du 4 février 2023 quand un cargo porte-conteneurs de la CMA CGM, le Mimer, vient s'échouer à quelques mètres du port de commerce. « Je n'étais pas facile à vivre pendant les grosses périodes de l'année, mais j'étais inquiet en permanence, souffle-t-il. On me reproche mon caractère, mais je suis persuadé que c'est grâce à ça que j'ai pu tenir le port. Entre les baroudeurs de la mer et les milliardaires, il ne faut pas faire de différence et s'assurer que les choses sont faites dans les règles. » Lorsqu'il quittera ses fonctions, Ernest Brin sait déjà ce qu'il fera de son temps. « Des vacances en famille, déjà, sourit-il. Et puis j'ai plein de projets. » Comme celui de poursuivre son action pour la santé sur l'île en tant que président du Fémur.

T.F.

La Croix-Rouge tient son nouveau président

La quête a duré de longs mois. Car parvenir à trouver un successeur à Christine Moizan à la présidence de la délégation territoriale de la Croix-Rouge de Saint-Barthélemy n'a pas été de tout repos. Mais elle a fini par être couronnée de succès. Depuis le mercredi 8 avril, les nombreuses personnes engagées sur l'île au sein de l'association connaissent le nom de leur nouveau président. Il s'agit d'un homme d'expérience en matière de santé. En l'occurrence, l'actuel directeur du centre hospitalier Irénée de Bruyn, Éric Djamakorzian.

Une rencontre avec une partie des bénévoles a été organisée le samedi 11 avril, à l'hôpital, afin d'officialiser l'entrée en fonction du président. « On a eu du mal à trouver quelqu'un mais Michèle (Vaillot) est partie à la pêche et elle a ferré un



Élu nouveau président de la délégation territoriale de la Croix-Rouge à Saint-Barthélemy, Éric Djamakorzian a été accueilli par les dirigeants historiques et des bénévoles lors d'une cérémonie, le samedi 11 avril.

beau poisson », s'amuse, souligné, l'ancien président de la délégation, Jean-Noël Machon. A ses côtés, pour accueillir Éric Djamakorzian dans la structure, l'administrateur national de la Croix-Rouge, Joël Destom. Celui-ci

a porté la parole de la présidente nationale, Caroline Cross, qui a effectué une visite à Saint-Barthélemy en décembre 2025 (JSB 1542).

« La Croix-Rouge occupe une place particulière dans la société, a déclaré Joël Des-

tom. C'est une chaîne d'humanité qui s'exprime par une multitude de gestes au quotidien. Cela nous dépasse. » S'il a rendu hommage au travail fourni par Christine Moizan pendant ses quatre années de présidence, l'administra-

teur national a eu une pensée « pour tous les bénévoles de la Croix-Rouge qui œuvrent actuellement au Moyen-Orient ».

Pour Éric Djamakorzian, la rencontre est l'occasion d'une première prise de contact avec les bénévoles. « On ne se connaît pas bien mais mon premier salut va vers vous, tous les bénévoles, et mon deuxième salut vers l'équipe dirigeante et l'ancienne présidente, a-t-il déclaré. J'ai la pression car je vais devoir m'inscrire dans la lignée de tout ce que vous avez accompli. Mais je suis encore en activité, donc je compte me reposer sur vous tous et sur votre bienveillance. »

Le nouveau président avance deux raisons qui l'ont poussé à accepter cette nouvelle mission. « Les valeurs de la Croix-Rouge correspondent aux miennes, assure-t-il. De

plus, je n'avais pas d'engagement associatif sur l'île. » Éric Djamakorzian évoque « le maillon d'une chaîne internationale » pour définir l'association, conscient de l'importance d'une structure locale. « Mon but est de renforcer ce qui fonctionne déjà bien et de trouver avec vous des nouvelles pistes d'activités », a-t-il conclu.

Éric Djamakorzian est le cinquième président de la délégation territoriale de la Croix-Rouge à Saint-Barthélemy, qui a vu le jour en 2005. L'association compte aujourd'hui sur l'île une quarantaine de bénévoles, participe activement à plusieurs dispositifs d'importance comme celui de l'urgence en cas de catastrophe naturelle, et propose de nombreux services (boutique solidaire à Gustavia, formation aux premiers secours, soutien scolaire, etc). T.F.

Trois heures de déluge nocturne

Entre 75 et 120 millimètres de pluie sont tombés en trois heures sur Saint-Barthélemy dans la nuit du mardi 14 au mercredi 15 avril, entraînant des dégâts sur le réseau routier et chez des particuliers.

Sous une pluie battante, au beau milieu de la nuit, une habitante de Cul-de-Sac observe des trombes d'eau se déverser sur sa terrasse et dans sa maison. Il est environ 2H25, dans la nuit du mardi 14 et du mercredi 15 avril. Les fortes pluies qui s'abattent sur les trois-quarts de l'île ont contribué à créer une véritable cascade qui s'écoule depuis le haut du morne jusqu'à sa demeure. Enfin, plutôt depuis les terrassements des autres maisons construites en surplomb. Une situation qui n'est évidemment pas unique à Saint-Barth. Quoi qu'il en soit, en trois heures, entre 75 et 120 millimètres de pluie sont tombés sur la majeure partie de l'île.

Première conséquence de ce soudain et puissant épisode, des dégâts en série. Sur le réseau routier, tout d'abord. Essentiellement en raison des écoulements d'eau qui ont entraîné boue et roches dans leur sillage. Les premiers travailleurs du mercredi matin ont ainsi eu à s'élancer sur des portions de routes devenues dangereuses. Notamment à Grand Fond, Camaruche, Anse des Cayes, Marigot et d'autres. « *C'est une catastrophe* », souffle une habitante d'Anse des Cayes. Fort heureusement, très rapidement, des agents de la Collectivité ont été mobilisés pour nettoyer les routes. Des



Les fortes précipitations enregistrées dans la nuit du mardi 14 au mercredi 15 avril ont provoqué des écoulements et des éboulements en divers endroits de l'île. Comme ici à Grand Fond.

particuliers et des travailleurs moins pressés que d'autres ont aussi pris le temps, par endroits, de débayer quelques zones recouvertes de pierres et de boue avant de reprendre la route.

A l'occasion de cet épisode de fortes pluies, des questions ont resurgi. Sur la pertinence de certaine bâtisses, construites sans tenir compte des zones de ravines naturelles. Sur les aménagements, aussi. « *Les toboggans avec les murs en pierres qui bordent les routes n'arrangent pas les choses et l'eau arrive beaucoup plus vite dans les fonds* », remarque ainsi un internaute. Mais également sur l'avancée des travaux de sécurisation des mornes désignés comme « sensibles » après que soit survenu un

éboulement. Comme celui qui surplombe la route de Public, une voie qui reste fermée dans un sens de circulation depuis six mois.

Des géotechniciens attendus

Le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) de Guadeloupe a rendu un rapport début janvier à la Collectivité territoriale (JSB 1648). Un document qui contient plusieurs préconisations afin de sécuriser la zone. Conseiller territorial et président de la commission de maîtrise du développement et de la modernisation du territoire, Fabrice Querrard a indiqué au JSB que « *des géotechniciens doivent venir ce mois-ci* » à Saint-Barth. Avec

pour mission de vérifier que la pose de filets d'arrêt ou de grillages est possible sur le morne. Une opération qui devra aussi être effectuée, après avoir mené une étude géotechnique approfondie, sur le morne Depoudré duquel d'imposants rochers s'étaient décrochés le 18 septembre 2025 (JSB 1631, 1632). En attendant, la prudence reste de mise pour les usagers de la route qui empruntent cette voie. Particulièrement les jours, et les nuits, de pluie.

Par ailleurs, si la pluie a causé quelques dégâts, elle a aussi eu des effets bénéfiques. « *Ma citerne s'est remplie de 28%* », sourit un habitant de Vitet. Quand le malheur des uns fait le bonheur des autres.

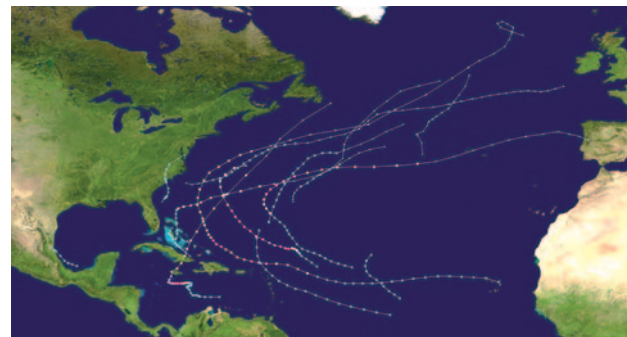
T.F.

La chasse au trésor du CTJ s'achève

L'édition du JSB de ce jeudi 16 avril contient la dernière énigme de la chasse au trésor imaginée par les élus de la commission culture du conseil territorial des jeunes. La quête s'adresse aux enfants de l'île âgés jusqu'à 15 ans. Son principe est simple : chaque semaine, une énigme est dissimulée dans les articles de l'édition du JSB. Les chasseurs doivent trouver puis relever des mots soulignés afin de constituer une phrase énigme qui, résolue, mène à un lieu de l'île où est caché un indice (Qu'il faut alors envoyer par mail à communication@comstbarth.fr). Chaque indice découvert (un mot) permet de composer une phrase qui, nouvelle énigme, mènera au trésor. La semaine dernière, la phrase-énigme était : « Dans les carrés de sel regarde les oiseaux. »

Conseillère territoriale et présidente de la commission culture, Bettina Cointre adresse un message aux participants : « *Dans les pages de ce journal sommeille la dernière énigme de la chasse au trésor, prête à dévoiler le secret du cinquième indice. Lorsque tu auras rassemblé tous les indices, il te faudra trouver le lieu où repose le trésor. Il s'agira de trouver le dessin d'un coffre. Si tu trouves ce dessin, récupère-le et apporte-le à la Collectivité, au bureau culture et communication où le vrai trésor te sera remis en échange.* » Bon courage à toutes et à tous !

Saison cyclonique : des prévisions inférieures à celles de 2025



Les trajectoires des cyclones de la saison 2026. Les points indiquent la position de chaque tempête à intervalles de 6 heures.

©National Hurricane Center's

L'Université du Colorado et l'institut britannique Tropical Storm Risk ont dévoilé les premières tendances pour la saison cyclonique 2026 dans l'océan Atlantique (1er juin au 30 novembre). Sous l'influence d'un phénomène « Super El Niño » intense, l'activité dans l'Atlantique semble s'annoncer légèrement inférieure aux moyennes habituelles. Selon les informations publiées par l'université du Colorado, treize tempêtes sont prévues pour cette saison 2026, avec six ouragans dont deux majeurs. Du côté de Tropical Storm Risk, la tendance s'oriente vers douze phénomènes dont cinq ouragans (un majeur).

Plus de 3.530 tonnes de sargasses ramassées depuis janvier

Sur le terrain de Saint-Jean situé entre le magasin Super U et le chantier du futur centre commercial de la SCI La Savane, des camions remplis de sargasses vont et viennent quotidiennement. Dans leur benne, des sargasses arrachées au sable des plages sur lesquelles elles se sont échouées. Principale conséquence : sur la parcelle de terrain de Saint-Jean, les algues fraîchement collectées s'amoncèlent sur d'autres, en putréfaction, qui se vident de leur substance et séchent au soleil. Le tout formant une petite colline des plus nauséabondes.

Depuis le début de l'année 2026, selon un courrier daté du 9 avril par le président du conseil territorial, plus de 3.530 tonnes d'algues sargasses échouées sur les plages de Saint-Barthélemy (3.537, précisément) ont été ramassées par les entreprises délégataires du marché attribué par la Collectivité. La colline de sargasses érigée à Saint-Jean a été délestée de 2.670 et 2.246 tonnes après des transports par barges à destination

de Saint-Martin.

En avril 2025, juste avant de subir une invasion massive (environ 15.406 tonnes collectées entre les mois de mai et août), le conseiller territorial Rudi Laplace (du groupe Saint-Barth d'Abord) s'est saisi du dossier des sargasses. Un dossier qui n'avait guère avancé depuis le début du mandat. Hormis les investissements annuels pour le ramassage des sargasses échouées, bien entendu. Ce qui représente, environ et en moyenne, depuis 2022, près de deux millions d'euros par an. Depuis, en collaboration avec le service environnement de la Collectivité, Rudi Laplace a créé un comité technique dont le travail est venu compléter celui réalisé au sein du Comité de pilotage de la lutte anti-sargasses.

D'autres arrivages annoncés

Fin janvier, les élus du conseil exécutif ont voté l'attribution d'un marché de maîtrise d'œuvre à la société Egis Water and maritime qui a la



A Grand-Fond comme sur d'autres plages de l'île, les arrivages de sargasses se poursuivent.

charge de concevoir et d'installer des barrages déviants. Une opération qui devrait s'étendre sur une durée allant de deux à trois ans. La Collectivité annonce l'installation du premier dans la baie de

Marigot « *au cours de l'été 2026* ». Des études des courants marins dans les autres baies du nord de l'île vont être entreprises afin de déterminer si la pose d'autres barrages est réalisable.

Parallèlement, des établissements hôteliers dont l'activité a souffert de l'invasion des sargasses en juin 2025 ont pris l'initiative d'installer leur propre dispositif de protection. Ce, après des réunions de

concertation avec le service environnement de la Collectivité et l'Agence territoriale de l'environnement (ATE).

Le dernier bulletin de prévision d'échouements des sargasses de Météo France, daté du lundi 13 avril, dévoile les tendances pour les deux prochaines semaines. Sans surprise, on y apprend que des arrivages sont à prévoir. « *L'océan Atlantique reste très chargé en algues sargasses, est-il précisé. Les radeaux sont le plus souvent de petites tailles, mais restent très nombreux et bien présents, près des côtes exposées et au large dans un flux de secteur est. Les arrivages se font sur les deux îles (Saint-Martin et Saint-Barthélemy, ndlr), sur le littoral exposé au flux de façon répétitive et ne semblent pas connaître de répit pour le moment.* » Pour les deux prochaines semaines, l'indice de prévision d'échouements pour Saint-Barthélemy comme pour Saint-Martin est « fort », indique Météo France.

T.F.

Quinzaine du handicap : une première édition fondatrice



A défaut d'avoir rencontré le succès populaire espéré, à tout le moins en attirant davantage l'attention du public sur les questions liées au handicap, la Quinzaine organisée par la Maison territoriale pour les personnes handicapées (MTPH), de concert avec la direction de la cohésion sociale et la Collectivité, a offert un espace d'échanges et de réflexions aux professionnels de l'île. « Une belle énergie a été déployée », se réjouit Aurélie Garrigues, chargée de mission au sein de la MTPH. « Il y a eu une belle émulation, ajoute-t-elle. Le fait que les rendez-vous n'ont pas attiré beaucoup de monde a peut-être été un mal pour un bien. Car nous, les professionnels, je crois que l'on avait besoin de ces temps pour échanger entre nous. » Lors de tables rondes, d'opérations de sensibilisation, de conférences, de rencontres, sans oublier une représentation théâtrale, une exposition de photographies et la mise en place du mur des engagements à l'entrée du stade de Saint-Jean. Et la Handi-Color, bien entendu, grâce au travail des bénévoles de l'association Handi-Relais.

Pour que l'événement perdure et gagne en visibilité, Aurélie Garrigues imagine la création d'un « comité de la Quinzaine ». « Cela peut permettre de désinstitutionnaliser les organismes et regrouper les personnes les plus énergiques », suppose-t-elle, évoquant aussi la possibilité de solliciter une participation des hôtels, par le biais du Comité du tourisme. Une chose est sûre : la Quinzaine doit être renouvelée. Pour que la question du handicap se déleste définitivement de ses tabous.

Reconstruction de l'hôpital : une pétition et des questions

La semaine dernière, les huit conseillers territoriaux du groupe Action-Équilibre ont lancé une pétition. Celle-ci a pour but de contraindre le président de la Collectivité territoriale à examiner à nouveau la possibilité de reconstruire l'hôpital à Saint-Jean plutôt que sur le site actuel de Gustavia. Pour l'heure, le bilan de la première semaine de collecte de signatures auprès de la population n'a pas été dévoilé. En revanche, l'initiative des élus a soulevé de nombreuses questions. Comme celle des conséquences d'un improbable – mais encore envisageable – revirement qui envierait le projet de nouvel hôpital à Saint-Jean. Le temps, tout d'abord. Car en décidant de déplacer le projet, sa mise en route serait retardée d'un an et demi à deux ans. Pas en raison du projet hospitalier, puisqu'il a déjà été élaboré et arrêté par la direction de l'établissement. Le plan fonctionnel ne changera donc pas et les architectes qui seront chargés d'élaborer les bâtiments devront toujours s'y référer.

En revanche, puisque le concours d'architecte doit être lancé incessamment, il est indispensable que le terrain de la future construction soit connu. Ne serait-ce que pour déterminer avec certitude le coût des travaux. Notamment en se basant sur les bons de commande entreprises. Tant que ces étapes n'ont pas débuté, il est encore possible de s'orienter vers Saint-Jean.

Difficile d'imaginer toutefois qu'à un an des élections territoriales, après avoir annoncé sa ferme intention de reconstruire à Gustavia en investissant 28,8 millions d'euros, le président Lédée change ses plans. A moins que la pétition du groupe Action-Équilibre ne recueille un grand nombre de signatures. A l'approche d'une campagne, chaque voix compte.

Saint-Barth prend la présidence de l'Octa



A Aruba, le 11 avril, Saint-Barthélemy a été désignée pour assumer la présidence de l'Association des pays et territoires d'Outre-mer (Octa). Photo @ComStBarth

Le samedi 11 avril, à l'occasion du 21e forum UE-PTOM (Union européenne – Pays et territoires d'outre-mer) à Aruba, la présidence de l'Octa (Association des pays et territoires d'outre-mer) a été confiée à Saint-Barthélemy, représentée par le président du conseil territorial Xavier Lédée et le responsable du service innovation et développement, Pascal Peuchot. La Collectivité aura désormais la responsabilité de représenter les Pays et territoires d'Outre-mer auprès des institutions européennes, mais aussi d'assurer un renforcement des liens entre les treize pays membres de l'association tout en soutenant les actions communes qui pourraient être menées. Pour mémoire, Saint-Barthélemy est devenu un PTOM en 2012, ce qui lui permet notamment de s'affranchir de la zone douanière de l'Union européenne et de bénéficier d'un cadre juridique plus adapté à ses particularités.



Votre Déco de A à Z avec St-Barth Store



NARDI
YOUR OUTDOOR LIVING

Ethnicraft

GESCOVA
OUTDOOR FURNITURE

Kave Home

Partner

PORCELANOSA

TILES / BATHROOMS / LIFESTYLE

zafferano

Où nous trouver ?

Centre Commercial Les Mangliers
Du lundi au samedi 9h00-12h30 | 14h30-18h30

www.stbarthstore.com



ST BARTH STORE
décoration. mobilier. bien-être.

Pour votre communication

LE JOURNAL DE SAINT-BARTH

L'unique hebdomadaire
d'information **indépendant**
sur l'île de Saint-Barthélemy
présent à vos côtés chaque semaine
depuis plus de **34** ans.

- 2.000 exemplaires imprimés
- 2.000 téléchargements semaine
- Plus de 26.000 fans sur 
- Plus de 5.400 fans sur 

LE JOURNAL
DE SAINT-BARTH

Votre hebdomadaire
GRATUIT
pour tout savoir
sur la vie de l'île



Plus d'informations

au 05 90 27 65 19

ou par mail à

journalsbh@orange.fr

LE JOURNAL
DE SAINT-BARTH

BP 602

97098 St Barthélemy cedex

Tél. : 05 90 27 65 19

email : journalsbh@orange.fr

www.journaldesaintbarth.com

Le documentaire à l'honneur pour la 29e édition du Saint-Barth Film Festival

Des courts métrages sur le patrimoine de l'île, un hommage au réalisateur Christopher Laird, une virée en Argentine, à Cuba, Stockholm, New York... La 29e édition du Saint-Barth Film Festival fait la part belle aux documentaires, du 29 avril au 2 mai.

Quatre jours de présentation de films et de documentaires témoignant de la diversité et richesse culturelle du bassin caribéen au sens large. Voici la proposition des organisateurs du Saint-Barth Film Festival qui, du 29 avril au 2 mai, va célébrer sa 29e édition. Avec un parti pris : celui de mettre à l'honneur le documentaire afin d'emmener les spectateurs au cœur d'univers caribéens, où qu'ils soient. En commençant par celui de Saint-Barthélemy.

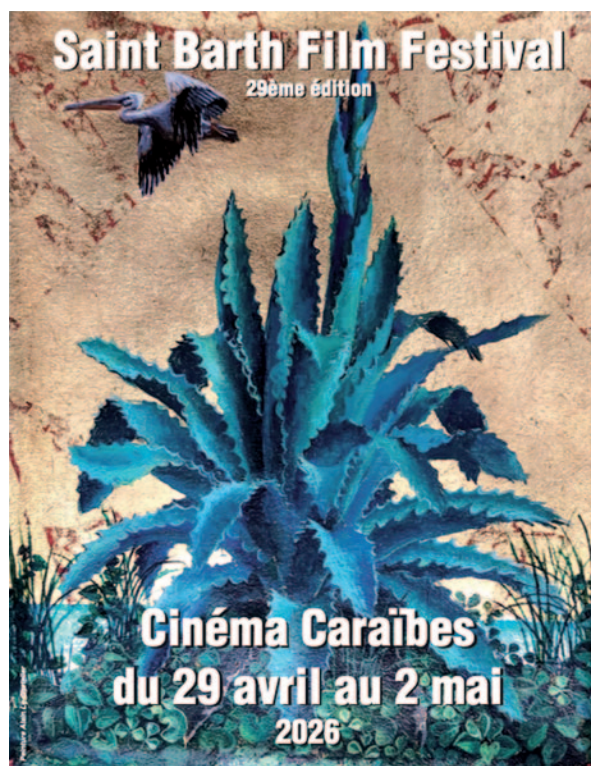
**Tradition St. Bat'
en ouverture**



En effet, en ouverture du festival, le 29 avril à 20 heures sur le plateau de l'Ajoe, les organisateurs vont projeter une série de courts métrages réalisés par des artistes locaux. Le projet, imaginé par la commission culture et financé par la Collectivité territoriale, a pour but de donner un coup de projecteurs sur des aspects traditionnels de l'île. Ainsi, à travers la réalisation de leur « Dialogue avec Saint-Barth », Emilie Berry et Drôle de trame vont proposer cinq « courts » de 9 à 11 minutes sur le tressage de la paille, le camion de Noël, le pudding de Noël, la Tous-saint et les maisons Saint-Barth. Quant à Alysée Montana Eloi et Johan Androit (alias KWT), ils se sont penchés pendant douze minutes sur la pêche dans « Lanmé an nou ». Enfin, notre excellente consœur et collaboratrice Albane Harmange a réalisé deux autres « courts » qui ont pour titre « Les galettes » et « A nos gongonnes ». Tous les deux d'une durée de quinze minutes.

**De Trinidad
à Buenos Aires**

Le jeudi 30 avril au Théâtre du Paradis, à Gustavia, le long métrage documentaire (1h18mn, 2013) de Christopher Laird intitulé « No bois no froid » sera projeté à 10 heures. En présence du réalisateur. Le film est consacré



T. 0690 40 03 89
www.stbarthff.org



SAINT-BARTH
TOURISME



au combat au bâton kalinda à Trinité-et-Tobago. Il met en scène Keegan Taylor et Rondel Benjamin, deux jeunes experts en arts martiaux qui partent faire la découverte de leurs racines en s'initiant à l'art martial local qu'est le combat au bâton.



A 20 heures, sur le plateau de l'Ajoe à Lorient, le réalisateur argentin German Kral présentera « Un tango más, our last tango » (1h25mn, 2015). Un documentaire qui

retrace une histoire d'amour entre les deux danseurs les plus célèbres de l'histoire du tango, Maria Nieves Rego et Juan Carlos Copes. C'est aussi l'histoire de leur amour immense pour cette danse.

**Une sirène et
un coup d'État**



Le vendredi 1er mai, la journée débutera à 10 heures au Théâtre du Paradis par la projection de « La sirène et le chevalier » (2019 à 2026, 52 mn), en présence du réalisateur Steve James et de la cantatrice Charlotta Huldt. De Stockholm à New York, de la Guadeloupe à Cuba, de l'Opéra au Gwo Ka, ce documentaire est une aventure culturelle qui parle de musique mais aussi d'une injustice sociale qui a traversé le temps.

A 20 heures, à l'Ajoe, Johan Grimonprez présentera « Soundtrack to a coup d'État » (2024, 2h30mn). « Jazz, politique et décolonisation s'entremêlent dans ce grand huit historique qui réécrit un



incroyable épisode de la guerre froide », écrivent les programmeurs du festival.

**Courts métrages et
cuisine cubaine**



Le samedi 2 mai, la journée de clôture du festival commencera à 10 heures au Théâtre du Paradis avec un hommage au réalisateur Christopher Laird. Quatre films issus des archives de Banyan Film et réalisés entre 1983 et 2023 : « Partir » (22mn, Trinidad-et-Tobago), « Concert dans la forêt tropicale » (2002, 25mn, Trinidad-et-Tobago), « La mort du cygne » (2016, 10mn, Trinidad-et-Tobago) et « The Banyan collection, the power of video » (2015, 6mn, Trinidad-et-Tobago).

Le soir, à 20 heures à l'Ajoe, le réalisateur cubain Asori Soto invitera les spectateurs à découvrir son « Cuban food stories » (2018, 1h22mn). Le film explore la gastronomie, la société et la culture cubaine. À travers neuf récits, Asori Soto explore le paysage culinaire actuel de son pays et offre un aperçu de son avenir. C'est un road trip personnel à travers l'île, à la découverte des histoires les plus authentiques de la cuisine cubaine.

Créé en 1996, le Saint-Barth Film Festival « Cinéma Caraïbes » est organisé par Ellen Lampert-Gréaux, Joshua Harrison, Rosemond Gréaux, Bénédicte Maudet, Bernard Grogan, Pascale Dillard et Rachel Kaufman.

www.journaldesaintbarth.com

Festival Livre et Jazz : une clôture en images

La Saint-Barth livre et Jazz Festival s'est achevé le samedi 11 avril par un concert de JP Bimeni & The Black Belts à l'Arawak. Pendant trois semaines, les artistes invités par l'association Saint-B'Art, qu'ils soient illustrateurs, photographes ou musiciens ont emporté le public de l'île sur leurs traits de crayons et leurs notes rythmées. Un événement qui ne pourrait avoir lieu sans ses nombreux sponsors et partenaires ni, faut-il le rappeler, ses bénévoles et techniciens qui contribuent à chaque étape de l'organisation. Quelques images pour tirer le rideau, en attendant la vingtième édition du festival, en 2027.



©Véronique Larrue



©Véronique Larrue



Les bénévoles de l'association Saint-B'Art n'ont pas chaumé, pendant toute la durée du Festival Livre et Jazz.

©Véronique Larrue



©Véronique Larrue



©Véronique Larrue



©Véronique Larrue



©Laura Prioul



©Véronique Larrue

TROPIKfm

SBH 97.5 & 104.9 SXM 104.7

Cé Nous Zot Mème !

Service commercial 0690 85 53 33
T. 0590 87 13 68 | tropikfm@gmail.com

100% HIT MUSIC

ST BARTH 106.9
99.7

SUN FM MUSIC

ST MARTIN 107.1 * ENJOY YOUR HITS

0690 62 98 74

Madelyne

Parapsychologue - Medium - Don Naturel

DES RÉPONSES À VOS QUESTIONS
AMOUR, FAMILLE...

SPÉCIALISTE DES AFFAIRES

Prévision pour douze mois et plus

SUR RENDEZ-VOUS - TEL. : 0690 58 12 63



Informations

☎ 05 90 27 12 55

✉ formation@cemstbarth.com

Notre site web

🌐 cemstbarth.com

📍 Centre Elvina, 57 chemin des sables, Saint-Jean



> ATTESTATION DE FORMATION AUX GESTES ET SOINS D'URGENCE NIVEAU 2 (AFGSU 2) - INITIAL

04 au 06 mai 2026

> DEVENIR CONDUCTEUR DE TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES

11 au 13 + 15 & 16 mai 2026

> LEADERSHIP EN AFFAIRES - INFLUENCER AVEC INTÉGRITÉ

18 mai 2026 (après-midi)

> LE LANGAGE CORPOREL NIVEAU 1

19 mai 2026 (matin)

> LE LANGAGE CORPOREL NIVEAU 2

19 mai 2026 (après-midi)

> LE LANGAGE CORPOREL NIVEAU 3

20 mai 2026 (matin)

> LES NON-DITS EN COMMUNICATION

20 mai 2026 (après-midi)

> LES MAINS : LA PARTIE VISIBLE DU CERVEAU

21 mai 2026 (matin)

> L'ART DE SE POSER LA BONNE QUESTION

21 mai 2026 (après-midi)

> SAUVETEUR SECOURISTE DU TRAVAIL (SST) - INITIAL

21 & 22 mai 2026

« A vous de juger »
au Théâtre du Paradis

Après avoir embarqué ses spectateurs sur le « Paradise boat » et « Non à l'argent », l'association SB Artists propose pour la première fois une expérience théâtrale immersive et interactive, avec « A vous de juger » une adaptation de la pièce « Neuf, des préjugés au doute » de Stéphane Guérin.



Dans un décor signé de Véronique Vandenhende et Jérémy Martin et Nadège Emmanuelian la mise en scène, la pièce est interprétée par Charlotte Viala, Clara Noury, Michael Goncalves, Peggy Gautier, Pénélope Lardé, Sandra Statkiewicz,

Stéphanie Sallé, Valérie Bourhis et Yohan Bernoussi. L'action se déroule dans une salle de délibération, où des jurés doivent trancher : un jeune garçon est-il coupable ou innocent du meurtre de ses grands-parents ? Tout au

long de la représentation, le public est invité à participer activement à l'aide d'un QR code, en parallèle du vote des comédiens incarnant les jurés sur scène.

« A vous de juger » va être joué à quatre reprises sur la scène du Théâtre du Paradis, à Gustavia. La première représentation a lieu le vendredi 23 avril, à 20 heures.

Réservations en ligne sur le site du festival de théâtre (www.festivaldetheatredesaintbarthelemy.com). Tarif : 18 euros.

Représentations les 23, 24, 25 avril à 20 heures ainsi que le 26 avril à 18 heures.

Marché en nocturne,
deuxième édition

Après le succès remporté par la première édition, la Collectivité territoriale organise ce samedi 18 avril de 17 à 22 heures un marché en nocturne sur le quai Rockefeller, à Gustavia. La manifestation réunira des commerçants, des artisans et des talents locaux « dans une ambiance conviviale et musicale », promet la Collectivité.

Réunion de quartier
à Vitet et Devé

Ce jeudi 16 avril à 17 heures, les habitants des quartiers de Vitet et de Devé sont invités à participer à une réunion de quartier. Celle-ci se tiendra sur le parking situé à côté du

château d'eau. Les projets en cours dans le quartier seront l'objet d'une présentation par un représentant de la Collectivité. La réunion sera également l'occasion pour les habitants de formuler des questions et de soumettre des idées pour améliorer la vie du quartier.

Kay Quattrocchi expose
à la Spirit Art Space

Ce samedi 18 avril, de 17 à 21 heures, l'artiste Kay Quattrocchi présente des œuvres dans le cadre d'une exposition intitulée « Magnetic ». Celle-ci se tiendra à la galerie Spirit Art Space située au 26 de la rue Jeanne d'Arc, non loin de l'espace du quai Rockefeller, à la Pointe.

Ventilateurs



Luminaires



SANIDESIGN

Lorient : Chemin du Tour du Rocher Tél. : 05 90 51 14 10
ouvert du lundi au vendredi de 7h30 - 12h et 13h30 - 18h

Gustavia : 41, rue Jeanne d'Arc Tél. : 05 90 29 21 68
ouvert du lundi au vendredi de 8h - 12h et 14h - 18h

Incivilité

Le cochon de la semaine

S'il est une rubrique trop tôt disparue dont le retour ne cesse d'être réclamé auprès du JSB, c'est celle du « cochon de la semaine ». Celle-ci avait été instaurée afin de mettre en lumière les errances de quelques citoyens désespérés qui ne savent où déposer leurs déchets. Mais aussi, plus fréquemment, les dépôts sauvages et inappropriés par de petits et, parfois, de gros cochons qui ne se soucient guère de leur entourage et de leur environnement lorsqu'il s'agit d'évacuer leur « trop plein ». Pour cette reprise, un démarrage en douceur avec un cochon des plus classiques : celui qui ne s'embarrasse pas de fioritures et qui balance sans vergogne ses biens usagés sur la voie publique. A côté de poubelles, certes, mais qui ne sont pas prévues à cet effet. L'occasion de rappeler que chaque habitant dispose d'un accès au site Ecopôle Ouanao Environnement de Paprec Énergies à Public. Horaires d'ouverture ? Du lundi au vendredi de 6 heures à 11h45, le samedi de 6 heures à 10h45 et le dimanche et les jours fériés de 8 à 11 heures.



INFO PRATIQUES

PERMANENCE DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE LORIENT

Du mercredi au samedi : de 9h à 11 h
Mercredi après-midi de 15h à 17h

COUPURES D'ÉLECTRICITÉ ANNONCÉES

EDF Archipel Guadeloupe informe sa clientèle que la distribution d'énergie électrique sera interrompue pour travaux vendredi 21 avril entre 8 et 12 heures à Gustavia, plus pré-

cisément angle Rue des Normands et rue Lubin Brin.

EDF vous remercie pour votre compréhension et s'excuse pour la gêne occasionnée

HORAIRES DES MESSES

Jeudi 16 avril : Gustavia à 17h30

Vendredi 17 : Lorient à 17h30

Samedi 18 : Lorient (15h30), Gustavia (17h30)

Dimanche 19 : Colombier à 7h, Lorient à 8h30 et Gustavia à 10h30

La passe de huit pour le SwimRun Nikki Beach

Le soleil sera à peine levé, ce dimanche 19 avril, lorsque les concurrents se présenteront sur la ligne de départ de la huitième édition du SwimRun Nikki Beach. Quarante équipes, dont certaines venues de Saint-Martin, seront engagées dans l'épreuve. La course s'étend sur une distance totale de 14,25 kilomètres. Le Swimrun, comme son nom l'indique, associe la natation et la course à pied en binôme (homme, femme ou mixte). Il se décompose en cinq sections de course à pied et quatre de natation. L'épreuve doit être nagée et courue en binôme avec pas plus de dix mètres d'écart entre les coéquipiers. Comme en 2025, le départ sera donné sur la plage de Flamands avec une première section de course à pied de 400 mètres sur le sable. Puis les 80 athlètes se jetteront à l'eau à pour en sortir à Petite Anse. La deuxième section de course de 3 km les emmènera à Corosol. Là, au ponton, ils sauteront à l'eau pour la section de natation qui les fera sortir à la glissière de Public. Ils repartiront alors pour 2,5 km de course à pied entre Public et le débarca-



dère devant l'hôtel de la Collectivité. Arrive alors la troisième section de nage, entre l'esplanade de la Collectivité et Shell Beach. Après ce retour sur terre, une quatrième section de course à pied de 2,5 kilomètres. Direction le calvaire, le phare, le col de la Tourmente et une arrivée plage de Saint-Jean côté aéroport pour la quatrième et dernière section de natation. La sortie de l'eau s'effectuera devant le Nikki Beach avant de s'élancer pour les derniers kilomètres en courant sur une boucle à Saint-Jean. L'arrivée se fera devant le Nikki Beach. La remise des récompenses (classement homme, femme et mixte) aura lieu dans la foulée, aux alentours de 9h45. Les quarante binômes ont rendez-vous à Saint-Jean, devant le Nikki Beach, à 4h45 du matin.

Après vérification de leur matériel, ils seront véhiculés jusqu'à la ligne de départ à Flamands. Bonne course à tous !

- Programme**
Samedi 18 avril
- 16h Briefing des bénévoles à la piscine territoriale
 - 17h30: Briefing des athlètes devant l'ATE (près du Phare de Gustavia)
- Dimanche 19 Avril 2026*
- 4h45 : Rendez-vous à St Jean Nikki Beach [vérification du matériel (identique à l'arrivée) Bag drop/consigne]
 - 5h00 : Transport vers la ligne de départ
 - 6h00 : Départ de l'épreuve
 - 7h45 : Arrivée des premiers sur la baie St Jean
 - 9h Barrière Horaire : Temps Limite 3 h, arrêt de la course.
 - 9h45 : Remise des prix

Beach Tennis

GypSea et Cheval Blanc remportent le tournoi inter-hôtel



68 joueurs de Beach tennis se sont retrouvés mercredi dernier, 8 avril, pour le premier tournoi inter-hôtel organisé par Ouanalao Beach Tennis. 34 duos qui représentaient les établissements hôteliers de l'île. Ainsi des équipes du GypSea hôtel, Rosewood Guanahani Hotel & Spa, le Barthélemy, l'Eden Rock, le Cheval Blanc, le Christopher et le Toiny se sont affrontées sur les terrains de la plaine des jeux à Saint-Jean. Chez les hommes, c'est l'équipe du Cheval Blanc, Nans Delest et Romain Bourgeois, qui remporte la finale face à Antoine Fournier et Paul Barutel du Rosewood Guanahani. Du côté des féminines, c'est Justine Ardiet et Anouk Suzzi



du GypSea hôtel qui terminent premières devant Laura Grillet et Adriana Gergaud du Rosewood Guanahani. Si vous souhaitez rejoindre le club Ouanalao Beach Tennis, n'hésitez pas à venir les voir le mercredi soir de 18 à 22h et le vendredi de 18 à 22 h.



Les organisateurs remercient l'ensemble des participants de « cette belle soirée », GypSea hôtel, Rosewood Guanahani Hotel & Spa, le Barthélemy, l'Eden Rock, le Cheval Blanc, le Christopher et le Toiny ainsi que CCPF, la Petite Colombe et le Tropical Hôtel.

Voile Optimist En Bretagne, les jeunes marins de Saint-Barth tiennent bon la barre !

Depuis dimanche, huit jeunes marins du Saint-Barth Yacht Club participent à la Coupe nationale de printemps (C.N.P.) d'Optimist qui se déroule à Carantec (Finistère, Bretagne). Après un premier départ retardé, faute de vent, les régates ont pu être lancées ! Les 300 Optimist ont pris le large sous un ciel enfin clément mais très changeant. Entraîneur au sein de l'école de voile, Cindy Brin accompagne la délégation et se dit « fière du travail effectué toute l'année » par ses ouailles. « C'est juste extraordinaire d'avoir cinq jeunes marins de l'école de voile de Public en division 1 lors d'une compétition nationale », se réjouit-elle. Après quatre jours de compétition, les minimes Stanley Haes, Lourenço Rolo Couto Jorge, Tao Carmona Bouvrais, Lewis Maxor, Léo Favreau (D1) et Nathanaël Basset (D2) ainsi que les benjamins Ethan Blanchet et Axel Vanden Eynde ont des résultats « très encourageants vu les conditions météo très compliqués », souligne Cindy Brin. A l'heure où nous envoyons ces pages à l'imprimeur, le classement des jeunes marins du SBYC est le suivant : en division 1 minime, après onze courses disputées, Lourenço Rolo Couto Jorge se classe 14e sur les 87 marins, Tao Carmona Bouvrais 15e, Léo Favreau 29e, Lewis Maxor 37e et Stanley Haes 47e. En D2, après 8 courses et pour sa première année en minime, Nathanaël Basset se positionne à la 22e place sur 82 participants. Du côté des benjamins, Ethan Blanchet se classe 20e (sur 81) après sept courses et Axel Vanden Eynde 40e. Retour complet sur le déplacement des jeunes marins dans notre prochaine édition.

Football Les Diables Rouges seuls en tête

Le match au sommet de la troisième journée du championnat a tenu toutes ses promesses. Samedi dernier, sur la pelouse du stade de Saint-Jean, le FC Diables Rouges affrontait le FC Arawak. Les deux équipes occupaient alors la tête du classement, à égalité de points mais avec un léger avantage à la différence de buts (« goal average ») pour les Diables. Dans une confrontation rythmée, ce sont ces diables de Rougets qui se sont imposés. Sur une marque qui laisse entrevoir le spectacle proposé par les deux équipes : 4 buts à 3. Désormais, les Diables Rouges sont seuls en tête du classement avec 9 points, trois victoires en trois matches. La deuxième rencontre du samedi 11 avril a été marquée par une

avalanche de buts. En effet, c'est par cinq buts à quatre (5-4 !) que l'ASPSB a terrassé l'AS Gustavia. Ce samedi 18 avril à 19 heures, pour la quatrième journée, l'AS Gustavia va tenter de résister à la furia des Diables Rouges. A 21 heures, l'ASPSB a rendez-vous avec le FC Arawak. En cas de victoire, l'ASPSB (3e avec 3 points) reviendrait à hauteur des Arawaks (2e avec 6 points) au classement.

Danse Les sessions surprises de Feriel Gharbi



La danseuse Feriel Gharbi a donné quatre sessions improvisées de « heels » et « street jazz » à la salle de danse de Lorient.

De passage à Saint-Barthélemy, la danseuse Feriel Gharbi n'a pu se contenter de savourer une douce pause de vacances sur un transat en bord de mer. La professeure de danse et directrice du 16.9 Studio a ainsi pris contact avec la présidente de l'Ajoe, Cécile Coudreau, afin de pouvoir partager sa passion lors de quatre sessions. Celles-ci ont été organisées à la salle de danse de Lorient, le lundi 13 et le mardi 14 avril en soirée. Le mot est vite passé et de nombreuses danseuses de l'île se sont pressées pour prendre part aux séances, sur talons hauts et en « street jazz ». Entraînées par l'énergie de leur professeure d'un soir, les participantes ont abandonné leur quotidien sur le banc de la salle pour laisser les rythmes les emporter.

Pétanque Les trois jours du Challenge Ti Moun

Cette fin de semaine va être rythmée, à tout le moins sur le boulo-drome Gambier de Saint-Jean, par les nombreuses parties de pétanques organisées dans le cadre de la quatrième édition du Challenge Ti Moun. Cadets, minimes, juniors, ils sont une tren-

taine de jeunes boulistes à prendre part à la compétition, dont seize de Guadeloupe, deux de Saint-Martin et les autres de l'Amicale Bouliste de Saint-Barth. La compétition débute ce jeudi à 14 heures avec le concours en tête-à-tête par catégorie. Après une pause goûter de 16 heures à 16h30, les ti mouns continueront de faire chanter les boules. Demain, vendredi 17 avril, le concours de doublette par catégorie commencera à 9 heures et durera toute la journée. Enfin, samedi, troisième et dernier jour du Challenge Ti Moun avec le concours de triplette. Chaque journée s'achèvera par un repas réunissant tous les licenciés. Car la compétition, même la plus féroce, n'exclue pas la convivialité !

Tennis Le « Kid's trophy » passe la 17e



Une vingtaine d'enfants a pris part au 17e « Kid's trophy » du SBTC. (Photos SBTC)

Le Saint-Barth Tennis Club a organisé du 6 au 11 avril la 17e édition de son « Kid's trophy ». Une épreuve qui a réuni des jeunes joueurs de l'île (SBTC, Ascco), de Saint-Martin, de Guadeloupe, de Guyane et de... Bordeaux. Un événement que le directeur sportif du club, Yves Lacoste, considère comme « une très belle réussite ». De fait, c'est dans un esprit mêlant compétition, convivialité et esprit de partage que les vingt pratiquants et leur entourage ont participé. Pour cette édition, le SBTC proposait quatre catégories en format TMC (tournoi multi-chance). Vert par équipe, vert individuel, 11-14 ans par équipe et 11-14 ans en individuel. « Au-delà de l'aspect sportif ce tournoi favorise les échanges entre les coaches et les enfants des différentes délégations et permet de consolider des liens durables », note Yves Lacoste qui n'oublie pas de remercier les sponsors et les bénévoles « qui apportent une aide précieuse ».

La Caraïbe en bref

Iles Vierges (US).

Le carnaval plus fort que les impôts

Le site Virgin Islands Consortium annonce dans un article publié le 13 avril que le gouvernement s’apprête à verser 15 millions de dollars de remboursements d’impôt sur le revenu la semaine prochaine. Le lieutenant-gouverneur Tregenza Roach a souligné l’importance de ces versements pour les familles confrontées à la hausse du coût de la vie. « *Ce versement s’inscrit également dans le cadre des efforts continus du gouvernement pour réduire ses obligations de remboursement d’impôt avant le Carnaval de Saint-Thomas* », est-il précisé dans l’article.

Saba.

Travaux du port de Black Rocks : des inquiétudes pour le milieu marin



Selon un article du Saba News daté du 30 mars, les niveaux de turbidité autour du projet du port de Black Rocks (JSB 1540) font l’objet d’une surveillance étroite suite à l’observation d’eaux troubles, fin mars. « *L’entité publique de Saba reconnaît l’inquiétude de la population quant à la fragilité du milieu marin de l’île et s’efforce de fournir des informations claires sur les causes de cette turbidité et les mesures immédiates prises pour y remédier* », écrit le Saba News. L’auteur de l’article précise que les travaux d’excavation pour le projet du port sont en cours. Durant cette phase, des matériaux naturels du fond marin – notamment des blocs, des roches, du sable et de fines particules limoneuses – sont dragués. « *Ces matériaux sont réutilisés pour la construction du noyau interne de la digue et pour la création de barrages temporaires nécessaires au dragage du bassin, souligne-t-il. Au cours de ce processus, certaines particules très fines du fond marin ont été remises en suspension dans l’eau. Ces sédiments limoneux légers ont ensuite été transportés vers l’ouest par les courants littoraux, formant un panache visible le long du littoral.* » Les particules fines en suspension pouvant nuire à la santé des coraux, le gouvernement a immédiatement contacté l’entrepreneur, qui a interrompu les travaux. « *La méthode d’excavation a depuis été modifiée, assure le Saba News. Les matériaux fins sont désormais filtrés à terre afin d’éviter leur contamination de l’eau de mer.* » Le Saba News ajoute : « *La protection de l’environnement demeure une priorité absolue du projet du port de Black Rocks. L’année dernière, plus de 1.000 coraux situés directement dans la zone du projet ont été transplantés avec succès sur un site périphérique à l’est de la zone portuaire.* »

Saint-Kitts-et-Nevis.

Des accords avec le Guyana pour renforcer l’agriculture

Début avril, trois protocoles d’entente portant sur la coopération en matière de défense et de sécurité non létales, l’agriculture et la sécurité alimentaire, ainsi que la modernisation de l’administration publique ont été signés par le premier ministre de Saint-Kitts-et-Nevis, Terrance Drew, lors d’une visite officielle au Guyana. « *Cette signature marque une avancée significative dans la coopération entre les deux nations caribéennes, s’appuyant sur une relation de longue date fondée sur une histoire commune, la solidarité régionale et les liens entre les peuples* », souligne le Caribbean National Weekly. Concernant l’agriculture et la sécurité alimentaire, Terrance Drew a souligné la nécessité de renforcer la production locale et de réduire la dépendance aux marchés extérieurs, notamment face à la hausse des prix alimentaires mondiaux. Il a évoqué les possibilités pour Saint-Kitts-et-Nevis de tirer profit du développement des capacités agricoles du Guyana, tout en améliorant la production nationale grâce au transfert de connaissances et à l’assistance technique. « *Il y a beaucoup à apprendre, mais aussi beaucoup d’opportunités, a-t-il confié au CNW. Nous voulons acheter des produits alimentaires de la région – pourquoi les importer ?* » Par ailleurs, le premier ministre a officialisé l’adhésion de Saint-Kitts-et-Nevis à l’Alliance mondiale pour la biodiversité, une initiative internationale lancée par le président, Mohamed Irfaan Ali.

Jamaïque.

Un potentiel gisement de 7 milliards de barils de pétrole détecté

Le Jamaica Observer et le Caribbean National Weekly (CNW) relatent l’annonce par la compagnie pétrolière britannique United Oil and Gas de la détection d’un potentiel gisement de pétrole de sept milliards de barils dans les eaux jamaïcaines. United Oil & Gas plc a ainsi révélé avoir finalisé l’analyse d’échantillons prélevés sur le fond marin dans le cadre du permis Walton-Morant, une zone considérée depuis longtemps comme recelant des réserves potentielles de pétrole et de gaz. Selon le CNW, United Oil & Gas a analysé 42 carottes sédimentaires prélevées au fond de l’océan lors de sa récente campagne d’exploration géochimique des fonds marins. L’analyse a détecté des hydrocarbures C4 et C5, notamment du butane et du pentane, dans plusieurs échantillons. Ces hydrocarbures lourds sont généralement associés au gaz thermogénique, précise le CNW, qui se forme en profondeur sous l’effet de la chaleur et de la pression pendant des millions d’années. Cette distinction est importante car les hydrocarbures thermogéniques sont plus souvent associés aux gisements de pétrole et de gaz, tandis que le gaz biogénique se forme généralement plus près de la surface et est moins susceptible d’indiquer d’importantes ressources pétrolières. Selon le directeur général de la société, Brian Larkin, ces résultats confirment l’existence possible d’un système pétrolier actif au large de la Jamaïque.

Anguilla.

Suppression temporaire des frais de calcul sur les droits de douane

Le gouvernement d’Anguilla, par l’intermédiaire du département des douanes, vient de mettre en œuvre une mesure de « secours temporaire » visant à réduire le coût des marchandises importées. Ainsi, depuis le 10 avril pour une période de trois mois, les frais de transport et d’assurance seront exclus du calcul des droits de douane sur une partie des importations. « *Cette initiative s’inscrit dans la réponse plus large du gouvernement aux développements géopolitiques mondiaux en cours et à leur impact sur le coût de la vie* », est-il précisé dans un communiqué officiel. Les marchandises importées avant le 10 avril ne sont pas admissibles à cette mesure, qu’elles soient entrées, évaluées ou dédouanées après cette date. Pour les consommateurs, cela signifie que les droits de douane seront calculés uniquement en fonction du coût des marchandises. Les frais de transport et d’assurance ne seront pas inclus dans le calcul des droits pendant cette période pour les importations admissibles. Cette mesure vise à réduire le coût global des marchandises importées et à apporter un allègement aux ménages et aux entreprises.

Haïti.

Trente morts dans une bousculade sur un site touristique



Selon le grand quotidien haïtien Le Nouvelliste, une bousculade suivie d’un mouvement de foule survenue le samedi 11 avril sur le site touristique de la Citadelle Laferrière a causé la mort de trente personnes. Un drame confirmé à l’Agence France Presse par le ministre haïtien de la culture et de la communication, Emmanuel Ménard. L’accident s’est produit lors de festivités traditionnelles organisées dans cette forteresse du XIXe siècle classée au Patrimoine mondial de l’Unesco et située à 900 mètres d’altitude au sein d’un parc national à 15 kilomètres au sud de Cap-Haïtien, deuxième ville la plus importante du pays après la capitale, Port-au-Prince. Le Nouvelliste rapporte qu’une seule entrée était accessible quand une échauffourée a éclaté entre ceux qui tentaient d’entrer et ceux qui essayaient de sortir. Ce qui a provoqué la bousculade mortelle. De nombreux blessés ont également été dénombrés.

Dominique.

Des allègements fiscaux prolongés

En raison de la hausse des prix du pétrole, des coûts de transport et de nombreuses denrées provoquée par le conflit au Moyen-Orient, le premier ministre de la Dominique Roosevelt Skerrit a indiqué en début de semaine lors d’une conférence de presse que les mesures fiscales déjà mises en place afin d’atténuer l’augmen-



tation du coût de la vie allaient être prolongées. Ainsi, le gouvernement entend prolonger l’exonération de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) et des droits d’importation sur une gamme de biens essentiels jusqu’en juillet prochain. « *Nous sommes, à bien des égards, des victimes innocentes d’un conflit dont nous ne sommes pas responsables, mais nous ne devons pas rester passifs face à ses conséquences et protéger nos citoyens* », a déclaré le premier ministre dans les colonnes du Caribbean National Weekly.

Saint-Martin.

La Collectivité ambitionne de redéfinir les contours de sa fiscalité

Dans un article publié le 9 avril, notre excellente consœur du 97150 relate les premiers travaux de la Collectivité territoriale de Saint-Martin visant à redéfinir les contours de sa fiscalité, simplifier le code général des impôts et optimiser les recettes fiscales. « *L’ambition est de moderniser un système devenu obsolète et jugé désormais inadapté aux réalités du territoire, écrit Ann Bouard. Dans les tablettes depuis plusieurs années, la réforme devrait connaître ses premières applications en 2027, soit vingt ans après le changement statutaire.* » La fiscalité représente 85 % des ressources de la Collectivité, soit environ 150 millions d’euros, remarque notre consœur. « *Mais le diagnostic met en évidence plusieurs faiblesses, ajoute-t-elle. Des outils informatiques obsolètes, un manque de fiabilité des données, des difficultés de contrôle favorisant la fraude, ainsi qu’un cadre fiscal parfois peu lisible et inadapté à un tissu économique fragile car largement composé de micro-entreprises.* » La priorité va donc être de moderniser un système devenu trop complexe, avec pas moins d’une dizaine de logiciels différents utilisés par la direction des finances publiques, souligne le 97150, pour aboutir à une seule et unique plateforme. Par ailleurs, la réforme vise aussi à accompagner les entreprises locales « *en simplifiant les régimes fiscaux, en rendant l’imposition plus lisible et en orientant les avantages fiscaux vers des secteurs prioritaires, sous condition d’engagements (emploi, formation, investissement, transition environnementale)* », est-il précisé dans l’article.

Guadeloupe.

Un sexagénaire abattu par un gendarme

Un homme âgé d’une soixantaine d’années a été abattu par un gendarme le dimanche 12 avril en fin d’après-midi, dans la rue Duchassaing de la commune du Moule. Selon les premiers éléments rapportés par nos confrères de la 1ère, les gendarmes seraient intervenus vers 18 heures pour des nuisances sur la voie publique. À leur arrivée, l’homme, armé d’un couteau, aurait tenté de s’en prendre à eux. Un militaire aurait alors fait usage d’un taser mais cela n’aurait pas suffi à maîtriser le sexagénaire. Un gendarme a sorti son arme et ouvert le feu à trois reprises sur l’homme. Ce dernier n’a pas immédiatement succombé à ses blessures. Selon la 1ère, les riverains témoins de la scène ont alors invectivé les gendarmes présents au moment des faits. Le militaire auteur des coups de feu a été placé en garde à vue. Une enquête est ouverte pour déterminer si l’usage d’une arme était justifié. La victime est décrite par la 1ère comme « *une figure familière du quartier* » qui se trouvait quotidiennement à proximité de la boulangerie. Marginalisé après une série de problèmes personnels et professionnels, il aurait été atteint par des troubles psychologiques, rapportent nos confrères de Guadeloupe.

Sint Maarten.

Le carnaval sur son 31

Depuis le 10 avril et jusqu’au 5 mai, des parades, des concerts et de nombreux autres rendez-vous vont rythmer la 55e édition du carnaval de Sint Maarten. Trente-et-un jours de manifestation dont le programme complet est accessible sur le site des organisateurs (sxm-carnival.com). « *Côté musique, six concerts internationaux viendront rythmer les festivités, écrit le 97150. Événement phare pour les amateurs de sonorités caribéennes : le retour du Soca Rumble. Un concert hommage sera dédié à Leroy « King Beau Beau » Brooks, retraçant son héritage musical. Enfin, le DJ Takeover proposera un spectacle qui mettra en avant des DJ locaux.* »



« L'Exilée »

Ouf ! Ayant repéré un rocher accessible, avec vue panoramique, LBPR se pose face à la baie par un matin lumineux de fin novembre.

Elle est épuisée, un peu inquiète. Elle a perdu quelques repères depuis son accident. Pour l'heure, elle décide de se reposer, de faire taire ses interrogations afin d'y voir plus clair.

À peine s'est-elle assoupie qu'elle sent un frôlement à ses côtés.

Elle pivote légèrement et se retrouve bec-à-bec avec un étranger au plumage gris, à la tête blanc-beige sur un grand cou, et au très long bec.

LBPR frémit ; elle connaît le principe de territoire, c'est son instinct.

« Cet étranger se sent il menacé ? Où suis-je vraiment ? Pourquoi me suis-je échappée aussitôt que ces humains-amis aient détaché mon bandage ? » réfléchit elle à toute allure.

Pourtant, quelque chose entre le cancanement et le croassement, émit par cet élégant spécimen qui la regarde de son œil jaune vif, rassure LBPR.

« Bonjour » dit-elle, prudente.

- Salut ! Qui es-tu ? » répond-il, visiblement plus curieux et familier qu'hostile, ce qui reconforte LBPR.

- Je suis la Spatule Blanche, de mon vrai nom Platalea Leucorodia. Comme j'ai, regarde, une bague d'identité, LBPR est aussi mon nom. Les humains qui m'ont recueillie me surnomme La Belle Platalea Rescapée. Et toi ? Qui es-tu ? J'ai rencontré des échassiers qui te ressemblent lors de mes voyages. »

- Je suis le Grand Héron, Ardea Herodias, d'Amérique du Nord, je n'ai pas

été bagué : vive la Liberté ! Mes copains antillais m'appellent Crabier Géant Reporter.

- Enchantée Ardea Herodias ! Quelle classe un nom pareil ? « Reporter », alors c'est ton petit nom ?

- Oui, Reporter, parce que je caquette beaucoup, et je pose mille questions, après je repars en Virginie ou en Caroline aux Etats-Unis et je raconte mes aventures. D'ailleurs, d'où viens-tu toi ? On ne t'a jamais vue par ici.

- Je viens d'Europe, plus précisément du Lac Grand Lieu, en France. La côte Atlantique est à une dizaine de lieues à l'Ouest du lac, la ville de Nantes à deux, trois lieues au Nord. Je veux dire, à vol d'oiseau évidemment ! Tu connais ?

- Je ne vole jamais vers l'Europe, mais des cousins racontent leurs migrations, quand je passe l'été à Lake Wylie... J'apprends de toutes les rencontres.

Dis-moi plutôt, pourquoi la Rescapée ? et qui sont ces « amis-humains » ?

- C'est une longue histoire. Je veux bien te la raconter. Avant cela, je voudrais pêcher. En vérité, j'ai besoin de savoir si je peux encore pêcher par moi-même, de plus, je dois reprendre des forces. Peux-tu m'aider ? Y'a-t-il des prédateurs alentours ?

- Je veux bien t'aider, en remerciement tu me donneras l'exclusivité de ton histoire.

- Je crains que mes amis-humains aient déjà diffusé sur leurs blogs, et réseaux internet tout ce qu'ils ont pu observer de moi depuis la capture.

- Quoi ? CAPTURÉE ? Tu as été capturée ? Et tu t'es échappée ? C'est cela ?

Attention, si c'est le cas je pars à tire d'ailes car ils vont forcément te chercher ! Adios ! Je tiens par-dessus tout à ma Liberté, hors de question que l'on me bague GXYZ ou autre. Au secours !...

- Non ! Non ! Attends un peu, je te raconte. Ça n'a rien à voir avec une capture sauvage, restons logiques, je t'ai bien dit « mes amis-humains » n'est-ce-pas ?

- Ah bon ! Je t'assure que j'étais prêt à décoller...

- Quand mes amis m'ont découverte sur le pont de leur voilier, à moitié assommée et tremblante, ils ont tout de suite cherché comment me rassurer, comment prendre soin de moi. Ils ont mis des gants au sens propre et figuré. Ensuite, je me suis retrouvée dans le noir, immobilisée, néanmoins dans un nid bien douillet. C'est pour cela que j'ai employé le mot « capture », c'était une erreur. Tu es attentif aux mots, tu dois être un excellent Reporter. De toute façon je ne pouvais plus voler, je les ai entendus dire que mon aile tribord était cassée. Grâce à eux donc je peux voler à nouveau, mais jusqu'à aujourd'hui je n'ai pas tenté de pêcher toute seule.

- Alors, GO ! Je viens souvent dans le quartier, pas de danger pour nous, juste rester aux aguets un minimum. Allons plutôt derrière, vers l'étang, il y pullule des crabes, moi j'adore en gober, aussi des grenouilles, des tetraodons, des têtards, des gobies, ça ira ?

- Je te suis ! J'en ai l'eau à la spatule !

En deux coups d'ailes, LBPR et Reporter se posent au bord de l'étang, à moitié

cachés par les palétuviers, bambous, raisiniers. Ils observent, se régalent, se rassassent.

« Tu te sens mieux, la Belle Platalea ?

- Oh ! Je revis ! Merci Ardea Herodias ! Quel festin ! Je crois que je vais rester quelques jours dans les parages.

- Pourquoi pas ? Tu ne seras pas chassée, sûrement observée à la dérobée et photographiée, cette île est truffée de paparazzi ! Parfois tu verras le Pélican Brun, il a un peu déserté le coin mais il fait des apparitions. Il joue des mécaniques avec ses plongeurs spectaculaires et il te fera un brin de cour. Par contre, si tu t'aventures à pêcher du côté lagon, sois prudente en bordure d'eau. Une jeune nièce, Garzette, a failli se faire plumer par un poulpe qui enserrait ses frêles pattes. Elle se débattait, affolée, et perdait ses forces, quand un touriste a remarqué sa détresse et l'a délivrée en soulevant le poulpe hors de l'eau avec un bâton afin qu'il lâche prise. Garzette a mis plusieurs heures en s'en remettre...

- Eh bien ! Voilà une bonne recommandation dont je prends note. Ta Garzette aurait pu être blessée aux pattes, j'en ai la chair d'échassier...

- Retournons en hauteur, j'attends encore ton histoire !

Une fois réinstallés sur le fier rocher face au Lagon, LBPR poursuit :

- « Tout a commencé par ma curiosité...

- C'est souvent une qualité quand il s'agit d'apprendre.

- J'apprécie d'être comprise, chez moi ça ne plaisait pas trop... Là-bas, au Lac Grand Lieu, j'entendais

caqueter des oiseaux de Belle-île-en-mer, de Noirmoutier, de Groix. Ils racontaient que les îles étaient dix fois plus belles que les lacs, que les îles étaient libres dans l'océan, et non pas enfermées dans les terres, que les îles étaient courageuses alors que les lacs étaient mollassons.

Tous ces commentaires m'intriguaient et m'agaçaient à la fois. J'avais tout ce qu'il faut au Lac Grand Lieu, je me sentais protégée, mais un petit croassement derrière les plumes du crane me poussait à l'aventure. Un jour, j'ai mis cap plein Ouest vers l'océan, sans rien dire à mes proches. En vue de Pornic, j'ai eu un éblouissement, je me souviens, peut-être un miroir, que sais-je, puis j'ai ressenti un choc violent. J'avais heurté une façade vitrée je crois. J'ai essayé de planer, de me repérer, pour finir effondrée sur le pont d'un voilier. J'entendais des bribes de conversations des humains : « Qu'est-ce-qu'on va faire de cet oiseau ? On ne peut pas le laisser. Oui mais qu'est-ce qu'il est beau ! On n'a pas le temps d'aller à un refuge. Cherches donc les consignes sur internet. Pas le choix on l'embarque... Etc... ». En fait, ils étaient prêts à larguer les amarres pour aller aux Antilles !

- Ça alors ! Tu voulais voir des îles ! Te voilà servie ! Tu as donc traversé l'Atlantique en voilier si je comprends l'histoire ?

- C'est bien cela. Les marins, ils étaient 3, ont trouvé des tutos sur internet pour me calmer, puis pour me faire un bandage en 8 sur l'aile cassée. L'un d'eux se passionnait plus pour mon sort que pour leur propre

aventure. Rétrospectivement je reconnais avoir eu une sacrée chance. Aujourd'hui je suis épatée de me retrouver sur une île à échanger avec toi tout en observant ces belles tortues marines.

- Penses-tu maintenant que les îles sont plus belles que ton lac ?

- Toute l'ambiance est différente, le lac Grand Lieu est plein de charme, de niches dans les roseaux. Il est vrai que les lacs sont plus calmes que l'océan, la lumière, les tonalités, le vent, sont perçus différemment, tout y est comme inversé par rapport au grand large. Tu vois ce que je veux dire ? De plus, il y a toute ma famille. Je réalise que c'est incomparable avec les îles. Les commentaires péjoratifs sur le lac étaient chauvins. Dommage de la part d'oiseaux, qui, par nature, prennent de la hauteur et devraient ainsi avoir une perspective plus vaste.

- Tu as raison, la diversité doit nous élever, et s'y confronter est fondamental pour ne pas ressasser bêtement. C'est notre regard qui compte, un regard curieux, non pas envieux. Après tout, le lac, qu'il soit enserré dans une plaine, ou dans des montagnes, est comme une île d'eau dans les terres. Question de mots pour nommer la part d'un tout.

- Édifiant ! Ton point de vue me plaît, il sera semé d'île en île, de lac en lac, car, si tu le veux bien, je serai ta correspondante. J'ai trouvé une vocation ! En attendant, je vais saluer mes amis-humains. Ils seront heureux de me savoir libre à nouveau.

Lettre à mon Ex île par « Le Boss »

Je t'ai rencontrée trop tôt.

J'entrais tout juste dans l'adolescence quand je t'ai touchée pour la première fois. Tu émergeais, fière, escarpée et massive. Tu sentais bon l'immortelle et la bruyère. Ta beauté sauvage et abrupte me fascinait mais ta froideur impériale m'intimidait. Ton passé de résistante en imposait. Je n'osais pas m'approcher. Je ne pouvais pas me permettre d'être moi-même.

Je venais de quitter à grands regrets les vignes et les coteaux que j'aimais pour ce qu'ils étaient : la terre d'accueil de ma prime enfance, constante et rassurante. Un déchirement qui me rendit vulnérable face ton caractère corsé. Il m'en aura fallu du temps pour reconnaître tes qualités, appri-

voiser ta rudesse, me faire une toute petite place à tes côtés, coincée entre deux vallées. J'ai fini par t'aimer, un peu, comme on finit par aimer sans le vouloir vraiment ceux que l'on côtoie chaque jour, mais tes caprices et la dureté de tes mots ont eu raison de moi. Tout mon corps te refusait. Il fallait que je te quitte. Que je m'exile. J'avais besoin d'air, de montagnes plus grandes, de plaines plus vastes, de gens plus ouverts, d'un continent tout entier. J'avais besoin de grandir loin de toi. D'avancer sans toi. Je voulais mettre fin à notre histoire et devenir indépendante moi aussi.

Je ne me suis jamais trouvée vraiment. Alors pardonne moi d'être revenue encore

une fois. Écorchée par mes nouvelles découvertes, pétrie de solitude, amochée plus qu'épanouie, j'ai apprécié m'échouer dans tes grands bras, qui m'ont serré, qui m'ont guéri. Oui, à ce moment-là j'avais besoin de toi. De ton immuabilité. De ton insularité protectrice. Tu as rendu les armes et séché mes larmes. Merci d'avoir été là.

Tu as accepté mon nouveau départ avec une douce bienveillance à laquelle je ne m'attendais pas, vers d'autres eaux, d'autres horizons, et plus jamais seule car tu m'as laissée emporter un bout de Toi.

Aujourd'hui je vis une belle histoire d'amour, tendre et durable, chaude et authentique, même si elle n'est pas exempte de tempêtes. Je suis bien entourée, par

l'océan et mes amis, je peux être moi-même, je me sens aimée. Et je n'ai plus peur. Je n'ai plus peur de te dire aujourd'hui que je t'ai rencontrée trop tôt. Je n'étais pas prête. Pas assez forte pour te tenir tête et peut-être laisser naître cette passion qui aurait pu nous unir pour l'éternité.

Le temps passant, les crises existentielles venant, je repense à toi souvent. Pas de remords, pas de regrets, juste une sensation diffuse de manque parfois. Mais, qu'importe ? Qui sait ce que la vie nous réserve ? Peut-être qu'un jour je reviendrai vers toi, enCor(s)e...



L'île Imani par Suvaku

Ce matin-là, contrairement à tous les autres matins qui s'étaient succédés depuis son arrivée, le réveil ne semblait pas aussi radieux que le ciel auquel il s'était peu à peu habitué, jour après jour, à saluer d'un sourire lumineux, offrande à la chaleur bien-faisante des premiers rayons.

Ce matin-là, comme chaque matin, il avait installé son cheval sur la terrasse, le tabouret face à la toile et, sur une table basse, le matériel nécessaire pour se mettre à la tâche. Il était allé vers la cuisine, guidé par le sifflement de la cafetière et s'était servi un café. De retour sur la terrasse, il s'était accoudé à la balustrade et avait porté son regard vers la mer et l'île qui surgissait à l'horizon. Il aimait rester ainsi, le regard perdu entre les volutes de fumée, la cigarette incandescente au bout des doigts, savourant son premier café. Mais, ce matin-là, alors que la flamme du briquet approchait du bout de sa deuxième cigarette, il détourna soudainement son regard de l'île. Une étrange sensation parcourut tout son corps. Cette île qu'il regardait chaque matin avant de lui rendre hommage avec ses pinceaux, cette île, ce matin-là, semblait lui rendre son regard. Ce matin-là, il se sentit observé.

Machinalement, il leva le bras pour regarder sa montre, même si cela faisait bien longtemps qu'il avait opté pour se libérer de l'esclavage du temps et se laisser guider par la course du soleil. Il savait que le jour venait de pointer et que les navettes n'avaient pas encore initié leur va-et-vient incessant vers l'île avec les vagues déferlantes de touristes qui inondaient les plages désertes. Chaque fois qu'il voyait cette étrange chorégraphie des barques aller et venir, il était surpris par ces hordes humaines, avides d'espaces vierges, qui ne pouvaient en profiter qu'en troupeaux. L'œil du peintre réagençait les blanches traînées d'écume qui striaient le vert et le bleu de cette mer aux reflets étincelants et imaginait un étrange ballet au son des moteurs rugissants.

De retour sur la terre ferme, chacun raconterait son aventure de Robinson moderne sur son île déserte en exhibant mille et une

fois les photos qui en témoignaient. Des images montrant la végétation luxuriante, des bouts de plages vides ou des falaises abruptes pour accentuer le mystère. Aucun ne dira qu'il avait vécu cette aventure extraordinaire sur un île déserte entouré de centaines d'autres individus.

À cette heure-là, l'île était vraiment déserte. Après un autre café et une autre cigarette, il porta de nouveau son regard sur elle en quête d'une présence. Rien. Cependant l'étrange sensation persistait. Le malaise ne provenait pas vraiment de l'île en soi, mais d'un point situé légèrement au-dessus. Du haut d'un arbre ? Pas d'animaux sur l'île (ne pas effrayer les visiteurs). Depuis le phare ? Le gardien avait abandonné les lieux il y a longtemps, technologie oblige. Sa cabane n'était plus que ruines, comme il avait pu le constater lorsque, lui aussi, avait succombé à la visite rituelle.

Il alluma une énième cigarette et resta là, accoudé à la balustrade, le regard plongé dans l'immensité azurée que nul nuage n'osait troubler, quand, soudain, il se retourna pour se diriger vers son cheval. Il regarda la toile attentivement puis s'assit sur le tabouret sans lâcher le tableau des yeux. Oui, c'était donc ça. Il venait de comprendre d'où venait cette étrange sensation qui le taraudait. Il alluma une nouvelle cigarette.

Cela faisait trois mois qu'il était arrivé dans ce village et pourtant il semblait faire partie du paysage. Peut-être parce qu'il le recréait jour après jour dans ses tableaux. Au début, les voisins avaient cherché à savoir, tout naturellement, d'où il venait et pourquoi. Lui, évoquait la nature, la mer, la chaleur, en ajoutant qu'il allait là où ses pinceaux le menaient. Ici, il avait été séduit par la case, la terrasse et la vue qu'elle offrait sur l'île. Ici, c'est ailleurs, disait-il. Des voisins, plus soupçonneux, avaient bien senti que ses réponses évasives cachaient un secret inavouable. « Il doit fuir quelque chose » disait l'un, « ou quelqu'un » ajoutait l'autre. Impossible de savoir. Même si ne rien dire, c'est souvent déjà trop. Et puis, il arrivait tou-

jours à faire en sorte que ce soit eux qui s'ouvraient à lui, sachant pertinemment que ceux qui cherchent à en savoir plus sur les autres ont, en réalité, le désir profond de parler d'eux. Aussi, une fois cette soif de se raconter rassasiée, ils avaient cessé leurs recherches et ne le voyaient plus que comme un élément du paysage, comme s'il s'était fondu dans les tableaux qu'il peignait.

Ses toiles aussi suscitaient le plus vif intérêt. Il ne se faisait jamais prier pour offrir de petites aquarelles ni pour faire le portrait du petit dernier ou des enfants dans leurs habits de premiers communions. Cependant, tous se demandaient ce que pouvaient cacher les grandes toiles qu'il posait chaque matin sur son cheval. Personne ne savait, ni ne voulait vraiment savoir peut-être, même s'ils tendaient le cou au passage, le long de sa terrasse, pour jeter un œil et apercevoir ne serait-ce qu'un coin du tableau susceptible d'attiser leur imagination.

En réalité, même si chaque matin il posait une nouvelle toile sur son cheval, il peignait toujours le même tableau. Si quelqu'un avait pu apercevoir ce qu'il peignait, son imagination se serait enflammée avec plus d'ardeur.

Au premier plan, apparaissaient de grands hibiscus rouges parmi lesquels se trouvaient de petites fleurs tricolores qui pouvaient bien être des kantutas si ce n'était la mer et l'île qui surgissaient au second plan. Par ailleurs, les palmiers qui bordaient la plage semblaient se mêler à des puyas. Illusion optique probablement. Mais dès que le pinceau parcourait les hauteurs de l'île, il n'y avait plus aucun doute. Il dessinait les cimes d'un imposant glacier, digne de la Cordillère Royale. Certains partent pour oublier, d'autres pour se souvenir.

Toile après toile, répétées jusqu'à l'épuisement, l'harmonie entre ces deux mondes, le maritime et l'andin, grandissait. Le climat du premier semblait refléter l'aspect glacial du second.

Ce matin-là, il n'avait pas placé une nouvelle toile sur le cheval mais celle qu'il avait peinte la veille. Il pen-

sait avoir enfin trouvé l'harmonie parfaite tant recherchée, fruit de la palette de couleurs réinventée mille et une fois.

Il se leva, fit quelques pas, se rassit, alluma une cigarette, promena son regard sur le tableau et se releva d'un bond, comme impulsé par l'étrange sensation du départ. Il recula, comme s'il cherchait à fuir, ne pouvant soutenir ce regard qui pesait sur lui. Il s'approchait puis s'éloignait tel un animal curieux mais craintif.

Un horrible pressentiment traversa son esprit. Il tenta de le repousser, en vain. Finalement, c'était la seule possibilité, la seule explication, pour échevelée qu'elle fût. Impossible mais plausible, absurde mais réelle.

Parfois, comme par jeu, il ajoutait de petits personnages dans ses paysages. Généralement, des voisins ou des touristes qui passaient devant sa terrasse et tentaient de jeter un coup d'œil avide vers le cheval. « Quelle chaleur ! » Mais, lui, ne satisfaisait ni leur soif ni leur curiosité. Il avait cependant la délicatesse de les inclure dans ses œuvres en leur offrant un bon bain rafraîchissant dans les eaux cristallines, une certaine façon de leur permettre de voir la peinture de près. « Puisqu'ils veulent savoir ce que je peins, autant qu'ils en profitent de l'intérieur », pensait-il avec un sourire plein de malice. Se pouvait-il alors que certains téméraires aient décidé de le prendre au mot et se soient lancés à la conquête du sommet ? Non, c'était absurde.

Tenant de vaincre la peur qui l'envahissait, il s'assit face à la toile et au prix d'un gros effort essaya de soutenir le regard angoissant et angoissé qui semblait clamer son aide. Un regard qui paraissait venir des pentes du glacier.

Il se devait d'agir. Il ne pouvait pas abandonner à leur sort ces pauvres gens qu'il avait lui-même placés là. Il prit ses pinceaux et se jeta à l'eau.

Quand il entreprit l'ascension, il comprit la stupidité de son geste, son ardeur. Pourquoi n'avait-il pas fait disparaître la neige ou les personnages en trois coups de pinceaux ? Pourquoi... ? Pourquoi... ?

Dans la fièvre de l'instant, les questions se bousculaient dans son esprit, tant les alternatives étaient nombreuses. Mais, non, c'était son œuvre, il les avait placées là, il devait aller à leur secours.

Fatigué par l'effort et le poids du sac à dos, la sueur perlait sur son front. Il s'assit un instant et alluma une cigarette. Il sourit en voyant le sac plein de doudounes, de cordes, de piolets et de café chaud. Un simple trait de pinceau aurait suffi pour se frayer un chemin vers un beau téléphérique panoramique et les déposer sur le sable de la plage.

Il tenta de se souvenir de l'endroit d'où venait le regard et reprit l'ascension. Il aperçut bientôt une lueur d'espoir, comme une petite flamme qui éclairait ces yeux qui quelques instants auparavant l'avaient effrayé puis avait imploré son aide. Ils étaient là, dans une crevasse. Il leur remit les vestes et une tasse de café brûlant, tout en leur indiquant le chemin du retour. Il resta assis, alluma une cigarette et suivit des yeux le groupe qui entamait la descente. Il pouvait jouir du paysage, son paysage. Il les rattraperait plus tard. Personne n'avait insisté pour qu'il redescende avec eux, tout bouillants d'impatience de plonger dans les eaux turquoise et chaudes qui baignaient les pieds du géant de glace. Il s'endormit, placide, bercé par le va-et-vient de l'eau et les cris de joie fébriles qui provenaient de la plage.

Une légère brise le fit frissonner. Comment pouvait-il sentir de l'air puisqu'il se trouvait au sein d'une image fixe. Il regarda vers le soleil : il devait être midi. La température sur la terrasse avait dû dépasser le seuil programmé. Il avait installé un système électrique qui actionnait automatiquement le ventilateur au-delà de cette température. Ironie du destin, il devait attendre une baisse de température pour se réchauffer. En tournoyant, les pales du ventilateur commençaient à provoquer une tempête de neige. Impossible de redescendre. Il s'accroupit dans un coin et alluma une nouvelle cigarette.

Ce matin-là, les volutes de fumée que les voisins virent monter de la terrasse,

ne provenaient pas du bout incandescent d'une cigarette ni d'une tasse de café chaud. On aurait dit, une brume qui s'estompait. Elles émanaient de l'incendie, maintenant circonscrit, qui avait dévasté la case.

A première vue, elle semblait vide. Les pompiers entrèrent dans le salon. La chaleur ambiante, ajoutée à celle provenant du foyer semblait coller à la peau. Ils entrèrent dans la cuisine. Là, accroupi dans un coin, ils trouvèrent le corps sans vie du peintre.

Sur la terrasse, un gendarme procédait aux premières constatations, le cheval et la toile étaient totalement calcinés, à terre prêt des restes du tabouret, un briquet, plusieurs mégots. Cause probable du sinistre, nota-t-il sur son carnet.

Dans la cuisine, ils continuaient à lutter contre la chaleur suffocante. Un des pompiers, intrigué par la couleur du cadavre, se baissa, toucha le corps et eut un mouvement de recul.

Le corps était gelé, recouvert de givre.



D'une île à un « il ».

Et voilà ! je pousse le volet anticyclonique de ma chambre, tire les rideaux d'un geste vif, me laisse tomber sur le lit et contemple le dernier rai de lumière par la baie vitrée. Il faudra que je taille ce mur végétal qui se dresse entre la mer et ma nouvelle case, ma nouvelle page, ma nouvelle vie. Tout est à écrire, tout est à remettre en place. Appréhender mon nouvel espace, y déployer le contenu de mes deux valises et y accomplir une mission. D'une île de 90 km² reliée aux 1200 km² de la mégalo-pole à une autre de moins de 25 km², qu'est-ce qui m'amène ici ?

Le fil de mes pensées m'échappe pour remonter le temps, d'un espace à un autre. La traversée fut féérique, entre un ciel couchant azur, cotonneux et flamboyant et un océan aux reflets saphir et émeraude, clairsemé d'îlots inhabités : la serpentiforme Anguilla, l'îlet Pinel, Tintamarre, Fourchue, la Table du Diable, autant de noms inquiétants, entre deux terres, rebaptisées, sanctifiées par le colon européen. Terra incognita pour moi. Le vol qui m'éloignait de l'île américaine, tentaculaire, bordée de rivières opaques, aux rues et avenues si ordonnées et effervescentes, aux skylines géométriques et métalliques, avait été intense émotionnellement. Le départ, contraint par un

changement professionnel pour répondre à une pénurie en effectif, avait sonné le glas d'une aventure hors-norme. Je m'endormis profondément, assommée par l'intensité de la journée.

Ce matin-là, la lumière qui inondait ma chambre m'offrait déjà l'énergie nécessaire pour me mettre à la tâche. J'étais de retour au pays et pourtant je m'y sentais si étrangère. Venir à bout de tout ce vert qui m'isole, ouvrir l'horizon pour porter le regard le plus loin possible. Lorsque j'entrepris d'élaguer le quenettier, je me sentis si bien, assise sur une branche, à la cime, qu'il me revint à l'esprit une œuvre d'Italo Calvino, Le Baron Perché. De là, je pouvais observer la vie locale et contempler la mer en écoutant le chant des vagues.

Depuis mon lit, mon horizon s'éclaircissait de jour en jour. Je fus intriguée par une petite forme blanche... sur une branche, à quelques mètres de hauteur, le squelette d'un petit animal aux dents de rongeur me faisait face. Sûrement un petit écureuil qui a raté son saut et s'est embroché sur la branche... Je réaliserai un peu plus tard que sur cette île, il n'y a pas d'écureuils et qu'il s'agissait d'un rat qui, je l'espère, avait atterri sur cette branche de façon inopinée.

Les premiers mois furent

laborieux. Pour la première fois, l'année s'écoulait sans automne, ni hiver. A peine quelques variations de températures, un peu plus de vent par moments, un peu plus de pluies pendant quelques semaines. Mon corps appréciait de ne pas avoir à affronter le froid sec et pénétrant, de vivre une année en été. Il s'adaptait au climat tropical avec indolence.

Les ponts me manquaient, ils m'offraient des passerelles vers des univers si différents. Celui aux piliers de granite qui m'emmenait vers la plage et son boardwalk, claquait sous mes roues. Celui métallique aux teintes gris bleu m'ouvrait la voie vers d'autres communautés. Traverser chacun des treize ouvrages me rappelait ma lecture de La Naissance d'un Pont de Maylis de Kerangal. Par-delà l'édifice, c'est la volonté et l'énergie humaine déployées pour relier deux mondes et créer un nouveau tissu social qui sont remarquables.

Chaque occasion de m'évader du km² qui constituait mon nouvel environnement, je la saisis. Cette petite île que je pensais parcourir avec aisance et rapidité me résistait et s'opposait physiquement à ma curiosité. Ici, pas de train, de bus, de vélo et mes jambes ne pouvaient me porter jusqu'au moindre

recoin. La chaleur m'imposait son rythme et mes limites pour l'ascension des mornes volcaniques.

L'une de ces opportunités me fit découvrir un nouvel aspect de la vie insulaire. Ce fut lors d'un événement nocturne, sur une plage, près d'un bar orné de drapeaux de pirates, qu'un individu se présenta comme étant le « mâle Alpha » de cette île. Cheveux mi-longs noués de dreads, il chercha à engager la conversation mais constatant le peu d'intérêt que je portais à son discours qui, dans l'évanescence des vapeurs de rhum me laissait apprécier « la part des anges », il déclara :

- Tu vois le type qui a marqué l'arrêt devant toi ?

Il désigna une personne qui, visiblement éblouie par les spots, cherchait en vain une connaissance. Elle avait posé un instant les yeux sur moi qui me tenait en retrait dans l'obscurité, avant de se rendre compte que je n'étais pas l'être recherché. Il poursuivit :

- Tu peux le draguer, il a deux logements...

Je m'éloignais ostensiblement de l'individu, perplexe et « chiffonnée » par ce que je venais d'entendre. Venait-il de sous-entendre que je pourrai être mue par un besoin vénal, une proposition à me « prostituer » pour un toit. Je mis sur le compte de l'alcool les propos déplacés du « mâle » et rejoignis une connaissance

qui m'entraîna vers la foule.

Elle cherchait à se rapprocher d'un homme qui « l'intéressait » en particulier et qu'elle extirpa de son petit groupe d'amis pour la dernière bachata de la soirée, dans le sable blanc. Je restais en compagnie des deux autres personnes agréables. A la fin de la chanson, le « danseur » nous rejoignit et se présenta. Son regard bleu Caraïbe me fit en une fraction de seconde, l'effet d'une vague déferlante. La musique s'arrêta et je pris mes distances pour ne pas interférer dans l'entreprise amoureuse de celle que j'avais suivie quelques minutes. J'appris par la suite, qu'il avait cherché pendant des semaines à me contacter en vain. L'aide qu'il avait demandée auprès de la personne que je connaissais ayant reçu une réponse démesurément agressive.

Un concours de circonstances lui permit de construire les prémisses d'une passerelle sur laquelle je m'avançais prudemment. D'une île à un « il », je pris place dans ce petit espace et étendis mon univers. En m'y engageant, je découvris le nid du colibri, l'argiope bienveillante, le poisson coffre en nage stationnaire, le calme requin nourrice, le burgot sous les cayes. Je savourais le goût sucré des sapotilles, le maracuja acidulé, la groseille peyi, des

cerises Acérola de Gouverneur, les framboises-fraises au sommet du Mont Scenery de Saba au milieu de la flore luxuriante, l'icaque surprenant, la pomme liane aux portes de l'Enfer gaudeloupéennes. Je m'enivrais du suave parfum de l'ylang-ylang, des fleurs du frangipanier, l'infusion du moringa, arbre de vie, celui du Neem, arbre aux merveilles, le fruit du miracle... Je parcourais les îles voisines : Marie galante et ses couleurs indigo, Statia et ses plages de sable noir volcanique, au fond du cratère du Quill, me rapprochant du lieu de naissance de cette terre si chaleureuse et accueillante, Saint Kitts et sa forteresse d'où saigne encore l'histoire de cette terre convoitée qui a su rafler son indépendance, La Dominique et ses fèves de cacaoyer...

Les ouragans ont beau souffler sur la structure, le pont fait front avec flegme et patience. Sur une île, la densité humaine semble exacerber les relations, les place sous un prisme intensifiant. C'est étrange cette tension entre le bien et le mal, perceptible dans les relations humaines. Comme un pont suspendu entre des piliers aux fondations solidement stabilisés, est un rempart à l'isolement, l'amour est une connexion à l'autre, une brèche dans le repli sur soi-même, un défi pour surpasser les rugosités de la vie.

Céladon !

- Céladon !

- Mais non ! Ça n'existe pas Céladon ! Rien que le nom est suspect !

- Je te dis qu'elle s'appelle Céladon, je le sais j'y suis allée un jour !

- Bien sûr. Et moi je reviens de Taghazout à pied.

- Je suis sérieuse.

- C'est justement ça qui m'inquiète. Je te connais depuis toujours et je sais que jamais, Ô grand jamais tu n'es allée sur une île qui s'appelle Céladon. Cézembre je veux bien, Ouessant, peut-être. Ré, bon... Les Saintes si tu insistes. Mais jamais, non jamais avant tu

n'avais parlé de Céladon et je peux mettre ma main à couper que cette île n'existe pas et qu'elle n'est sur aucune carte. Et crois-moi, j'en connais beaucoup pour avoir eu la chance d'en accoster une grande majorité ! Donc non je persiste Céladon n'existe pas !

Et c'était parti, il s'est mis à énumérer rageusement les îles comme on range des preuves.

Il était têtu et très appliqué dans sa mauvaise foi ! Il s'obstinait dans son déni.

- Je le vois bien ! Tu n'écoutes qu'avec l'attention polie qu'on accorde aux choses auxquelles on ne croit pas.

Céladon, pourtant, je la connais. Intimement, intrin-

sèquement.

Elle est de ces îles dont on murmure le nom comme on caresse. Ancrée dans la chair, sa mémoire fait vibrer et frissonner le corps dans la plus petite parcelle de peau. Le soleil qui l'éclaire rend la peau dorée et les cheveux cuivrés. Céladon dont le nom évoquait ce vert pâle. Nuance mouvante et changeante d'un lagon où baignerait une sirène et où passerait au large au-delà des coraux un galion, une goélette, un clipper. Emprunté à un camaïeu qui évoque les voyages et la vie au fil de l'eau.

Céladon a le goût du vin et des ivresses. Il est l'endroit où l'on s'aime sans qu'il ne fasse jamais nuit. Ses côtes escarpées répondent en chantant aux vagues

qui s'y écrasent dans un rugissement assourdissant. Et puis, la traversant et se perdant en son sein, il surgit un arbre, une liane, une forêt de lataniers, ou d'eucalyptus... l'odeur du jasmin qui n'envie rien à l'odeur du soleil sur les roches. Poursuivons encore et retrouvons le lagon. Son sein est rassurant comme au creux de bras, l'eau qui coule de ses rivières est semblable au gout doux et délicat des baisers. Instable et fuyante elle est la promesse d'un instant, d'une retrouvaille ou d'un abri au creux des bras. Elle est là, elle est ailleurs et elle est tout.

C'est à ce moment de ma logorrhée enthousiaste que le déclic se fit en lui. Il

avait enfin compris ! Et dans ses yeux malicieux de vagabond des mers j'ai su qu'il avait compris. Il connaissait Céladon. Il ne pouvait en être autrement

- Je vois, dit-il, c'est exactement ça. Mais tu inventes des détails pour faire vrai.

- Ou pour me souvenir, répondis-je avec un sourire mystérieux

- J'ai compris où se trouve ton île. Céladon est la somme des rêves et des voyages, elle est de la même essence que l'île du pays imaginaire, celle au trésor. Elle a le goût du vin, tu l'as dit. Elle est la multitude des soirées passées sur le pont d'un bateau, de nuit à regarder les étoiles, de journée à rêver au soleil ou

dans un hamac. De ces instants où l'on reste tard sans jamais vérifier l'heure. D'ailleurs, il n'y en a pas vraiment. Mais pourquoi as-tu besoin d'elle ?

La réponse mit un peu de temps à venir. Elle était simple, finalement :

- Sans elle, tout serait trop étroit, trop instable, trop tempétueux.

Il allait répondre. Je l'ai vu.

Puis il s'est arrêté. Comme si quelque chose venait de lui échapper — ou de lui revenir.

Il a regardé ailleurs, pas très loin.

Et pour la première fois, il n'a pas dit que Céladon n'existait pas. Elle venait de prendre un peu plus de place.

ANNONCES LÉGALES

AVIS

Monsieur KHAN Kenzo né le 28/07/1987 à 94400 28/07/1987 demeurant 15 Impasse du Mornette, Public, 97133 SAINT BARTHELEMY agissant en son nom personnel et au nom de son enfant mineur, Monsieur KHAN Andrea né le 07/12/2020 à 97150 SAINT-MARTIN, dépose une requête auprès du Garde des Sceaux à l'effet de substituer à son nom patronymique et à celui de son enfant mineur celui de SAVIER KAHN.

VIE DES SOCIÉTÉS

Aux termes d'un acte sous seing privé du 07/04/2026, il a été constitué une société par actions simplifiée, dénommée PR MEDIA présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : Grand Fond, 97133 Saint-Barthélemy
Objet : Création, production et diffusion de contenus ; conseil et gestion de stratégies de communication, marketing et publicité ; community management et influence marketing ; gestion d'image et de marque ; conception de supports de communication ; organisation d'événements promotionnels et actions de relations publiques ; formation et accompagnement en communication.

Durée : 99 années à compter de son immatriculation au R.C.S

Capital social : 1000 €, divisé en 1000 actions de 1 € chacune, entièrement souscrites et libérées.

Président : Monsieur Quentin HAMARD, Grand Fond 97133 Saint-Barthélemy

Conditions d'admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Tout associé peut participer aux décisions collectives. Chaque action donne droit à une voix. Aucun droit de vote double n'est prévu.

Clauses d'agrément : Les cessions d'actions à des tiers sont soumises à l'agrément préalable en assemblée générale statuant à la majorité simple.

La société sera immatriculée au R.C.S de BASSE-TERRE.

Offres d'emplois



1663- Afin de renforcer son équipe, le Journal de Saint-Barth recherche un livreur indépendant disponible quelques heures par semaine. Plus d'information au 0590 27 65 19.

1663-Afin de renforcer son équipe, la société SIDEM ST BARTHELEMY, usine de production d'eau potable, **recherche agent/technicien de maintenance** homme/femme, contrat de 35h en CDD évolutif en CDI, rémunération fixe + primes, débutant accepté. Poste à pouvoir dès maintenant.

Rejoignez-nous et envoyez votre CV et lettre de motivation par email à : laurent.berry@veolia.com

1660- Uhart climatisation - Groupe Vinci Energies **recherche Chef de Chantier Frigoriste (H/F)** avec expérience obligatoire, pour intervenir sur des chantiers techniques.

Votre profil : Solide expérience en froid et climatisa-

tion (VRV, splits, PAC, etc.) Autonomie, rigueur et sens des responsabilités. Capacité à encadrer une équipe et à représenter l'entreprise auprès de nos clients

Nous offrons : Les avantages du groupe VINCI Energies. Une entreprise à taille humaine. Un environnement de travail motivant et valorisant. Candidature : franck.challaye@nordelektron.fr
Contact : 06 90 33 25 02

1661-Bonito St Barth **recherche DRH (H/F)** avec expérience obligatoire au même poste dans l'industrie de la restauration ou de l'hôtellerie haut de gamme. Qualifications demandées : Gestion des ressources humaines, Compétences administratives et juridiques du droit du travail, Compétences en leadership, en communication et maîtrise des outils informatiques RH ainsi que des sys-

tèmes de gestion des données.

Anglais obligatoire et Espagnol Souhaité. Conditions salariales en fonction de l'expérience et possibilité de logement. Envoyer candidature à rh@bonitosbh.com.

Demandes de locations



1662- Entreprise Oui Chef recherche logement 1 ou 2 chambres pour un couple, faire proposition, David 0690732221

1700- Le Journal de Saint-Barth recherche pour octobre un logement. Contactez le Journal au 0590 27 65 19.

1660-Après avoir vécu dans la même maison pendant

15 ans, notre vie a changé le 31 déc. car nous deux adultes vivant à Saint-Barth depuis 18 ans avec notre fille Freija, 8 ans, née en Guadeloupe, sommes sans logement permanent. On sait que c'est une aventure de trouver une Maison à St. Barth à long terme mais si vous avez des pistes pour 1 ou 2 chambres contactez-nous au 0690333426. Nous étudierons toutes les propositions

1661- Maître Artisan recherche activement un atelier d'environ 10 m² à louer sur Saint-Barthélemy, dans le cadre d'un bail professionnel. Activité calme, Aucune nuisance Pas de réception de clientèle sur place. Merci de me contacter pour toute proposition. Contact: 0609873686 ou email laboratoire.bastide@icloud.com

Déposez vos PETITES ANNONCES DIRECTEMENT
sur notre site internet journaldesaintbarth.com



Appartement « COLONY CLUB » à Gustavia 2 900 000 €

Appartement entièrement climatisé 60 m² - 02 chambres, 01 salle de bains, séjour avec cuisine entièrement équipée / terrasse sur jardin.

Parking privé - Piscine dans la résidence

Fully air conditionné - 643 sq f - 02 bedrooms, 01 bathroom, living with kitchen fully equipped / terrace on the garden.

Private parking - Community pool

Villa «LES DEUX POISSONS » à Colombier 5 400 000 €

Un ensemble immobilier en parfaite condition composé d'une villa principale de deux chambres et piscine, et deux bungalows indépendants

A real estate complex consisting in a main 2 bedroom villa with pool and 2 separate bungalows.

Villa «OBI WAN» à Pointe Milou 1 750 000 €

Dans une résidence comprenant 4 bungalows privés, et deux villas.

Un bungalow neuf composé d'une chambre, un salon climatisé, 2 sdb, cuisine sur terrasse couverte, piscine, jardin privatif, 2 places de parking.

A brand new bungalow composed of two bedrooms, two bathrooms, kitchen on covered terrace, swimming pool, private garden, two parking lots.

Les commissions sont à la charge des vendeurs

www.icietlavillas.com - estate@icietlavillas.com

Tél. : 05 90 27 78 78

rue Samuel Fahlberg, Gustavia - 97133 Saint Barthélemy

SAS capital 7.622,45 € - RCS Basse Terre B 379 344 906. 90 B 337 - Carte professionnelle CPI 9771 2015 000 001 795 valable jusqu'au 29/10/2024 - Délivrée par la CCI de Saint Barthélemy

Pour faire paraître une annonce légale sur le site journaldesaintbarth.com

ou

sur le Journal de St-Barth, contactez le 0590 27 65 19 ou journalsbh@orange.fr

Les annonceurs sont informés que, conformément au décret n°2012-1547 du 28 décembre 2012, les annonces légales portant sur les sociétés et fonds de commerce concernées et publiées dans les journaux d'annonces légales sont obligatoirement mises en ligne dans une base de données numérique centrale. www.actulegales.fr.

Tarif de référence stipulé dans Art.1 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2025 modifiant l'arrêté du 19 novembre 2021. Le tarif d'un caractère est de 0,185 euro.

En 2026 le tarif des annonces légales relatives à la constitution de sociétés commerciales prévues par l'article R. 210-3 du code de commerce et à la constitution de sociétés civiles prévues par l'article 22 du décret n° 78-704 du 3 juillet 1978 relatif à l'application de la loi n° 78-9 du 4 janvier 1978 modifiant le titre IX du livre III du code civil est établi sur une tarification forfaitaire.

BÉLIER
21 Mars au 20 Avril

Amour : Vous avez beaucoup d’atouts de votre côté. Utilisez-les aux bons moments. Travail-Argent : Vous proposerez des innovations qui rencontreront certaines réticences. Santé : Un petit régime vous ferait le plus grand bien.

TAUREAU
21 Avril au 21 Mai

Amour : Vous refusez les contraintes familiales, ce qui risque de créer un climat plutôt tendu et les disputes vont apparaître. Travail-Argent : Vous vous attaquerez courageusement aux tâches de la semaine. Santé : Écoutez les besoins de votre corps. Il saura vous suggérer ce qui est bon pour vous.

GEMEUX
22 Mai au 21 Juin

Amour : Cette période devrait vous permettre de vous rapprocher de votre conjoint ou partenaire. Travail-Argent : Vous devriez bénéficier d’une intuition exceptionnelle qui vous mettra sur la voie du succès dans le domaine professionnel. Santé : Tonus superbe.

CANCER
22 Juin au 22 Juillet

Amour : Des rencontres intéressantes sont prévisibles pour les célibataires, qui pourront découvrir la personne de leur rêve. Travail-Argent : Une opportunité professionnelle rare se présentera peut-être. Santé : Bon équilibre.

LION
23 Juillet au 22 Août

Amour : Préparez-vous à une période particulièrement favorable. Votre vie de couple aura des chances d’être extrêmement sereine. Travail-Argent : Vous aurez droit à une ambiance générale plus favorable à votre vie professionnelle et sociale. Les blocages qui vous gênaient vont disparaître. Santé : Vous vous sentirez capable de soulever des montagnes !

VIERGE
23 Août au 22 Sept

Amour : Vous vous montrez très exigeant à l’égard de votre entourage. Il en résulte de fréquentes disputes. Travail-Argent : Vos idées, originales sans être avant-gardistes, seront aussi approuvées par les esprits conservateurs. Santé : Ne fuyez pas trop longtemps les remises en question auxquelles vous devez faire face sur les plans intime et affectif.

BALANCE
23 Sept au 22 Oct

Amour : Cette semaine vous promet des heures tendres et romantiques loin de la médiocrité quotidienne. Travail-Argent : Si des obstacles vous barrent la route, ne baissez pas les bras. Santé : Vous déborderez d’énergie.

SCORPION
23 Oct au 22 Nov

Amour : Votre vie sentimentale pourra connaître une embellie spectaculaire. Travail-Argent : Ce sera le moment de prendre conseil pour tirer le meilleur profit de circonstances si favorables. Santé : Vous triompherez des microbes grâce à une énergie surprenante.

SAGITTAIRE
23 Nov au 21 Déc

Amour : Vous allez noter des signes annonciateurs de changement durant cette semaine. Travail-Argent : Vous obtiendrez enfin le feu vert de vos supérieurs pour entreprendre un projet auquel vous tenez beaucoup. Santé : Bonne énergie dans l’ensemble.

CAPRICORNE
22 Déc au 20 Jan

Amour : Vous suscitez l’admiration de vos proches, en particulier de votre partenaire. Travail-Argent : D’importantes responsabilités vous seront confiées. Vous serez motivé. Santé : Ménagez-vous des moments de pause pour pouvoir tenir le rythme.

VERSEAU
21 Jan au 18 Février

Amour : Votre ciel astrologique se dégage. À vous d’en profiter pour effacer les petits tracas qui auraient pu assombrir certaines journées. Travail-Argent : Soyez plus diplomate avec vos collègues si vous souhaitez mettre en pratique vos brillantes idées. Santé : Pensez à vous détendre.

POISSONS
19 Fév. au 20 Mars

Amour : Vous réglez très efficacement les problèmes familiaux. Travail-Argent : Votre flair ne vous fera pas défaut pour trouver les bonnes affaires. Santé : Couchez-vous plus tôt.

NUMÉROS UTILES			15
Agence territoriale de l’environnement			
Cross Antilles Guyane (sauvetage en mer)	196 ou	05.90.27.88.18	
Centre Médicosocial Inèze GUMBS		05.96.70.92.92	
Etat Civil numéro d’urgence (week-ends et jours fériés)		05.90.29.49.60	
Gendarmerie		06.90.33.12.75	
Hôpital		05.90.27.11.70	
Hôtel de la Collectivité		05.90.27.60.35	
Police Territoriale		05.90.29.80.40	
Pompiers	18 ou	05.90.27.66.66	
Sous-Préfecture		05.90.27.62.31	
Sécurité Civile		05.90.27.64.10	
Service des Eaux - 24h/24, 7i/7		05.90.29.70.66	
Médecin de Garde	15 ou	05.90.27.64.88	
Maison de la santé		05.90.90.13.13	
		05.90.27.20.28	
SANTÉ			
MÉDECINS GÉNÉRALISTES			
BISSA Blandine		RDV sur Doctolib	
Chareyre Stéphane		05.90.27.64.27	
Diab Floriane		06.90.58.54.58	
Mazue-Naffah Sophie		05.90.27.15.04	
Rault Jean-Baptiste		06.90.62.72.82	
Tiberghien Yann Eugène		05.90.29.71.01	
Acuponcteur/Homéopathe : Tiberghien Yann		05.90.29.71.01	
Médecine morphologique et anti-âge : P.M Havet		06.90.67.55.64	
MÉDECINS SPÉCIALISTES			
Angiologue et médecine esthétique : Kadji Florence		06 90 64 53 86	
Cardiologues : Yves Journo	06.90.226 085	05.90.52.26.48	
Boulogne Marjorie		05 90 52 00 01	
Chirurgien orthopédiste : Jacques Samani		05.90.51.19.57	
Gynécologue obstétricien : Louis Jeffry		05.90.27.68.78	
Hépat-Gastroentérologue : Marianne Melki		05.90.51.04.73	
Maladie appareil digestif : Vassel Bernard		06.90.28.84.14	
Néphrologue de l’AUDRA :		05.90.77.31.55	
Psychiatre Pédoopsychiatre et addictologue Dr Chaibeddra		06.90 22 11 72	
Ophthalmologistes: Achebouche M.K.		05.90.87 25 55	
Radiologue : B. Bartoli, P. Filippigh et A. Filippigh		05.90.52.05.32	
Urologue : Pierre Teillac	0690.75.58.56	05.90.51.19.57	
CABINETS DENTAIRES			
Barraux Océane		05.90.27.87.28	
Bourgeade Carla		05.90.51.98.11	
Caraman Losfeld Mihaëla		05.90.52.80.32	
Dominici Jean		05.90.27.87.28	
Fardel Elodie		05.90.51.98.11	
Gardette Romain		05.90.51.98.11	
Losfeld Richard		05.90.52.80.32	
Mathilde Michel		05.90.51.98.11	
Seguillon Marie-Morgan		05.90.52.80.32	
Vergnault Pascal		05.90.29.86.08	
Orthodontie : Rousson Perrine		05.90.51.98.11	
Orthodontiste spécialiste : Merou Patrick		05.90.27.87.28	
AUTRES PROFESSIONS DE SANTÉ			
Audioprothésiste	Guillaume Agot	06.90.65.40.88	
Chiropracteur:	Klein Gérard	06.90.64.87.40	
	Libourel Chloé	06.90.53.11.51	
	Philippon Thomas	06.90.29.11.01	
Infirmiers-Infirmières :			
Barbe Bardon Sophie	05.90.27.67.55	06.90.62.28.29	
Baud Sébastien		06.90.37.08.22	
Blanchard Anne Françoise		06.90.40.27.88	
Bourgailh Maureen		06.38.51.38.95	
Campanella Fabien		06.90.65.85.66	
Cardon Isabelle		06.90.62.90.10	
Cousin Dominique		06.90.37.29.05	
Despessailles Carla		06.90.65.25.33	
Pillore Maryse		06 90 63 55 70	
Rillot Brigitte	05.90.27.72.49	06.90.49.87.29	
Laboratoire d’analyses :		05.90.29.75.02	
Masseur-Kinésithérapeutes :			
Affre Maxime	06.26.27.74.72	05.90.87.18.77	
Anasthase Frederic		06.18.11.00.19	
Betheder Steffie	06.66.53.08.10	05.90.27.67.86	
Corbière Hugo		06.31.87.33.13	
Daniel Arnaud Marie		06.90.53.44.88	
Duchesne Mélanie	06.27.02.46.46	05.90.51.27.96	
Dupriez Eugénie	06.31.52.48.62	05.90.87.18.77	
Dumarty Elise		06.69.36.39.21	
Evrard Patrick	06 90 27 15 28	05.90.27.67.86	
Gatelier Alice	06.72.11.59.27	05.90.27.67.86	
Jourdan Véronique		05.90.29.72.42	
Laforce Sabrina (kinésithérapeute auriculotherapeute)		06.12.30.25.14	
Lalo Valentin	06.07.96.83.72	05.90.29.72.42	
Leroy Quentin		05.90.29.72.42	
Malval Baptiste	06.99.44.42.06	05.90.27.67.86	
Mazzilli Julie	06.47.96.50.88	05.90.51.27.96	
Ouvrard Tatiana		05.90.29.72.42	
Pagano Mathilde		05.90.29.72.42	
Pastourel Delphine	06.90.65.76.35	05.90.27.67.86	
Pépin Charles	06.35.23.77.96	05.90.29.72.42	
Schmitt Claire		05.90.29.72.42	
Silva Maximiliano		06.90 63.31.59	
Van Hove Frédéric		05.90.27.76.37	
Vandenhove Anne Lise	06.90.37.70.27	05.90.27.81.32	
Orthophoniste :	Bouyer Christine	05.90.27.88.29	
	Fernandes Pereira Sandra	06.90 33 05 35	
	Marie Hasdenteufel	06.04.19.49.41	
Ostéopathe :			
Anasthase Frederic			06.18.11.00.19
Baudouin Hanna	06.79.55.18.75		05.90.87.18.77
Bordaries Fanny			06.90.09.97.10
Charles-Messance Alix			06.90.74.35.37
Chassaigne Matthieu			06.13.55.45.44
Dupriez Eugénie	06.31.52.48.62		05.90.87.18.77
Gréaux Dominique			06 90 63 33 50
Gréaux Eva	06 90 62 20 94		05 90 87 23 65
Grevin Stephanie			06 90 71.36.15
Lefrançois Sarah			06.78.88.91.62
Luu Céline			06 90 48.48.17
Mérigoux Thomas			06 90 63.33.92
Nicanor Vandenberghe Mailys			06.90.52.40.12
Ribot-Gumbs Mélissane			06 90 39 69 79
Vallet Romain			06.80.15.48.46
Vezzoso Brian			06.90.26.36.15
Pédicure Podologue :	Boutiller Dominique		05.90.29.24.26
	Evrard Patrick	06 90 27 15 28	05.90.27.67.86
	Vandenhove Anne Lise		06.90.37.70.27
Psychomotricienne:	Arnell Ananda		06 90 46 66 20
Psychologue :	Ardil-Brinster Monique		06.90.30.59.20
	Djukanovic Elisabeth		05.90.29.62.11
	Guarato Laure		06.90.68.16.99
	Belanger Johanna		06.90.56.57.44
	Sandrine Bonnefont		06.90.93.55.36
Psychothérapeute	Marine Brinster		06.90.40.26.63
	Laure Penot		05.90.52.00.55
	Laetiia Santarelli		05.90.51.11.69
Sage Femme	Dumats Anaïs		06.90.50.59.64
	Mallet Marion		06.90.59.70.30
Pharmacie	Pharmacie de l’aéroport		05.90.27.66.61
	Pharmacie Saint-Barth de Gustavia		05.90.27.61.82
	Island Pharmacie à St-Jean		05.90.29.02.12
Vétérinaires :	Kaiser Alexandre & Benjamin		05.90.27.90.91
	Estelle Sbaa-Bourdin		05.90.27.89.72
	Watellier Pierre		05.90.77.76.34
Agenda des consultations externes de spécialistes			
• à l’hôpital			
➤ <u>Gériatrie</u> : Dr. Dima, les 8, 15, 16, 22, 29 et 30 avril			
Rdv sur Doctolib.			
➤ <u>Chirurgie orthopédique</u> : Dr. Mourtada, les mardis 14 et 28 avril			
Rdv sur Doctolib.			
➤ <u>Chirurgie viscérale</u> : Dr. Malisev, le jeudi 2 avril.			
Rdv sur Doctolib.			
➤ <u>Vaccination</u> : le jeudi 16 avril de 11h-12h30 et de 14h-16h.			
avec ou sans rdv au 0590 51 19 57. Tous les vaccins : La Diphtérie,			
le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche ; L’hépatite A, l’hépatite B;			
Le papilloma virus (HPV) ; La rougeole, la rubéole, les oreillons			
(ROR) ; Le zona ; Le pneumocoque, le méningocoque, (sauf la			
fièvre Jaune) seront possibles. Pensez à vous munir de votre carte			
Vitale et de votre carnet de vaccination.			
➤ <u>ORL</u> : Dr Nallet, les 10 et 27 avril. Rdv au 0590 51 19 57.			
➤ <u>Médecine du sport</u> : Dr Behtash, les 7 et 23 avril après-midi.			
Rdv sur Doctolib			
➤ <u>Diabétologie</u> : Dr Famy, le mercredi 15 avril.Rdv sur Doctolib			
➤ <u>Endocrinologue pédiatrique</u> : Dr Rulquin, le 24 avril.			
Rdv sur Doctolib			
• Consultations privées à l’hôpital			
➤ <u>Ophthalmologie</u> :			
- Dr Achebouche, consultations tous les jeudis. Rdv au 0590 87			
25 55 ou par courriel rdv.ophtalmosxm@gmail.com			
- Dr Rident les 17 et 18 avril. Rdv au 0690 41 93 92			
➤ <u>Gastroentérologie</u> : Dr Melki, tous les vendredis,			
Rdv par mail : gastrosbh@gmail.com.			
➤ <u>Urologie</u> : Dr Teillac tous les lundis après midi à partir du 6 avril.			
Rdv sur Doctolib			
➤ <u>Chirurgien orthopédiste</u> : Dr Samani, les 8 et 14 avril.			
Rdv sur Doctolib			
• à la Maison de la santé 05.90.27.20.28			
➤ <u>Psychiatre</u> : Dr Chaibeddra. les 11, 18 et 25 avril.			
Rdv au 06.90.22.11.72 ou doctolib (lieu 2)			
➤ <u>Gynécologue</u> : Dr Jeffry les 08, 09, 13, 15, 16, 20, 22, 23, 27, 29			
et 30 avril. Rdv au 06.90.18.31.85			
➤ <u>Gynécologue PMA</u> : Dr Lédée le 03 avril Rdv au 05.90.27.20.28			
➤ <u>Urologue</u> : Dr Teillac. les 08, 15, 22 et 29 avril –			
Rdv au 05.90.27.20.28			
➤ <u>Rhumatologue</u> : Dr KAHN : du 13 au 16 avril.			
Rdv au 05.90.27.20.28			
➤ <u>Généraliste</u> : Dr Bissa. Matinée : 02, 03, 07, 09, 10, 13, 14, 17, 20,			
21, 23, 24, 27, 28 et 30 avril. Après midi : 01, 08, 15, 22 et 29 avril			
Rdv sur Doctolib ou au 05.90.27.20.28			
➤ <u>Angiologue</u> : Dr Kadji. Du 9 au 18 avril. Rdv au 06.90.64.53.86			
➤ <u>Psychomotricienne</u> : Mme Arnell. les 13, 20 et 27 avril.			
Rdv au 06.90.49.66.20			
➤ <u>Orthoptiste</u> : Mme Rosaz. le 25 avril. Rdv au 06.90.59.32.25			
➤ <u>Addicto/ CEGIDD</u> : le 21 avril. Rdv au 05.90.27.20.28			

Une vague de joie et de solidarité pour la Handi-Color

Plus de 600 personnes ont participé à la marche solidaire Handi-Color organisée le dimanche 9 avril par l'association Handi-Relais. Un événement festif, joyeux et inclusif qui a pu se tenir grâce à l'investissement de nombreux partenaires et sponsors ainsi qu'à la population de l'île. Retour en images, et en couleur, sur une marche dont les profits vont permettre de financer une année de tickets répit pour les familles des personnes atteintes d'un handicap. ©Alain Photographie 971



À l'occasion de la Handi-Color, Axelle et Nanou, les Pipelettes du Rotary Club, ont remis un chèque de 19.200 euros à l'association Handi-Relais. Une somme qui est le produit de dons récoltés par les deux femmes lors de leur participation à la Femina Adventure en Guadeloupe, en novembre 2025. L'argent servira à financer l'achat d'un véhicule adapté au transport des personnes en situation de handicap ainsi qu'aux résidents de l'Ehpad.